

Crimes et Châtiments

Comme il est regrettable que le vieux kaiser Guillaume soit mort pendant la guerre! Il aurait tellement en sa place toute désignée entre Goering et Keitel, entre Schast et Papen, militaires et civils, amiraux et généraux, nazis d'apparat et nazis déguisés, pour qui la guerre était un sport, l'humanité dut-elle en périr.

Hitler avait promis de faire de l'Allemagne le premier pays au monde. Le seul pays au monde, les autres devant être réduits à l'état d'esclavage. De privations en souffrances, il a conduit le monde à la destruction, et l'Allemagne à la ruine: voilà le bilan du nazisme. Voilà pourquoi les surhommes d'hier, dégonflés, numérotés, réduits à la mesure de leur véritable taille, ont à répondre à leurs accusateurs dans cette même ville de Nuremberg, où avait lieu jadis leurs retentissants congrès!

Mais pourquoi tous ces hommes sont-ils réunis là?

Pourquoi les a-t-on emprisonnés? Pourquoi a-t-on pendu la bête de Belsen et la belle Irma? Parce que l'on était plus fort qu'eux? Parce qu'ils ont perdu la guerre? Parce qu'ils n'ont pas su vaincre le monde? S'il en était ainsi ce ne serait même pas la peine de réunir des juges.

Kramer a été pendu parce qu'à Belsen, il torturait à plaisir des êtres humains et qu'il est défendu de torturer des êtres humains, même sous le couvert du nazisme! Laval a été fusillé parce qu'il a été traître à son pays.

Vengeance? Non: justice! "Justice!" nous disent les voix d'outre-tombe! Les millions de déportés... Les Polonais écrasés sous des chars d'assaut parce qu'ils n'appartenaient pas à la race supérieure. Les Grecs affamés pour que la Wehrmacht puisse continuer ses conquêtes. Les Français fusillés pour n'avoir pas voulu collaborer. Des millions de bouches, mères épouses, enfants, errent justice contre ces monstres!...

Commission des prix et du commerce en temps de guerre

PRIX DES AUTOMOBILES NEUFS

La Commission des Prix et du Commerce vient d'émettre une ordonnance fixant les prix maxima pour six marques d'automobiles à passagers, modèles 1946.

Ces prix sont au niveau de ceux en cours à l'automne de 1941, plus de légers ajustements pour certaines améliorations apportées à ces nouveaux modèles.

Voici les prix maxima au détail, f. à b. à l'usine, pour certains modèles et marques de 1946:

Sedan 4 portes	Sedan 2 portes ou coupé	Coupé d'affaires
Plymouth Deluxe	\$1295.	\$1133.
Dodge Deluxe	\$1307.	\$1244.
Chevrolet Stylemaster	\$1316.	\$1251.
Pontiac Fleetleader	\$1354.	\$1289.
Chrysler Royal	\$1783.	\$1751. non fabriqué
DeSoto Custom	\$1862.	\$1830. non fabriqué

PRIX DES ORANGES

Les prix maxima des oranges au Canada ont été rétablis le 18 janvier en se basant sur les prix de plafond américains plus les frais de transport et la majoration habituelle. Il en est résulté, de façon générale, une légère

diminution des prix des oranges au Canada.

Cette diminution est due à la baisse saisonnière des prix de ce fruit aux Etats-Unis.

POMMES DE TERRE IMPORTEES DES ETATS-UNIS

Les Canadiens n'ont pas à s'inquiéter des approvisionnements de pommes de terre au pays. En effet, la Corporation des Vivres émet maintenant des permis aux importateurs qui ont acheté des pommes de terre américaines de grosseur "B" (environ un pouce et demi de diamètre) afin de leur permettre de les importer immédiatement.

La Commission des Prix et du Commerce annonce qu'afin d'établir une différence de prix entre les liqueurs douces sucrées et celles non sucrées, on a diminué d'un cent le prix de plafond de ces dernières.

La fabrication de liqueurs douces non sucrées résulte d'une réduction des quantités de sucre et on s'attend à ce que les producteurs en préparent seulement en grosses bouteilles, particulièrement elle de 30 onces, ce qui permettra d'allouer plus de sucre pour la production des liqueurs sucrées vendues en petites bouteilles.

De Gaulle a démissionné

Le général de Gaulle a démissionné comme président intérimaire de la France. Dans sa lettre au président de l'Assemblée constituante, M. Félix Gouin, il a dit qu'il se retire de la vie politique et qu'il quitte son poste irrévocablement. M. de Gaulle a pris cette décision à la suite d'une crise politique, au sein de son gouvernement, relativement au budget de l'armée française. C'est la deuxième crise politique en France depuis l'élection de M. de Gaulle à la présidence le 13 novembre.

La première s'est produite lorsque le parti communiste a exigé l'un des trois principaux ministères. Elle a été résolue par un compromis qui a été diversement interprété, les uns disant que ce fut une victoire pour de Gaulle, les autres que les communistes avaient obtenu des concessions importantes. Il semble que les communistes ont dû céder et accepter ce qu'on leur offrait parce que les deux autres partis principaux de l'Assemblée appuyaient l'attitude du président.

C'est encore de Gaulle et les communistes que la nouvelle crise oppose, mais cette fois les communistes ont l'appui des socialistes; le débat dure de-

puis le 1er janvier. Les crédits militaires ont été la cause de cette crise politique. Les communistes et socialistes ont annoncé leur alliance sur un aspect de la future constitution de la France: ils s'entendraient pour enlever à la présidence, c'est-à-dire à l'exécutif, la plus forte partie de ses pouvoirs, pour confier cette autorité aux législateurs. Avant le désaccord sur les crédits militaires les socialistes avaient refusé une offre d'alliance avec les communistes contre le Mouvement républicain populaire.

MM. Bidault et Auriol qui étaient à Londres pour la réunion de l'O.N.U., sont rentrés à Paris.

Les communistes s'efforcent sans répit de reconstituer un Front populaire par une alliance complète avec les socialistes, les radicaux-socialistes et d'autres partis de gauche, en opposition au M.R.P.; et chose encore plus grave, les communistes et socialistes travaillent à un projet de constitution, en laissant de côté le M.R.P.

Cette manœuvre pourrait entraîner l'adoption par la majorité de l'Assemblée d'une constitution qui laisserait fort à désirer du point de vue démocratique; l'exemple de la constitution espagnole de 1931 montre bien à quelles tendances sont portés les régimes républicains dominés par les socialistes et les communistes; l'histoire même de la France ne laisse pas d'illusion sur ce qu'il faut attendre de ces partis au point de vue de la liberté religieuse. Mais du seul point de vue politique une telle constitution entraînerait une nouvelle décadence de la France, car elle accentuerait au lieu de la corriger la faiblesse de l'exécutif qui a causé tant de mal à ce pays. Qu'on opte pour la formule anglaise ou pour la formule étatsunienne, il faut que le gouvernement puisse gouverner; s'il est à la merci du pouvoir législatif jusque pour les actes d'administration, on introduit dans le régime une cause d'anarchie et d'impuissance qui mène à la dictature.

Après plusieurs séances de délibérations, M. Félix Gouin, socialiste, a été élu président intérimaire à la place du général de Gaulle. M. Gouin a démissionné de son poste de président de l'Assemblée constituante et M. Vincent Auriol, socialiste, a été élu pour succéder à M. Gouin.

Billet du Jeudi

DUHAMEL, une fois de plus

Au cours de son dernier voyage en Amérique — Canada et Etats-Unis — Georges Duhamel ne manqua point de publier. Dès son arrivée à l'aéroport de Dorval, dans un avion super-moderne et ultra-rapide, cette publicité s'empara de sa personne et de son oeuvre, de sa femme, de ses enfants, de ses petits-enfants, de sa triple existence de médecin, d'écrivain et d'ambassadeur de la pensée française. La moindre de ses allées et venues était d'avance annoncée et commentée, le dernier de ses propos, soigneusement noté. Un journal franco-américain lui consacra en entier l'une de ses éditions, à propos d'une conférence qu'il devait prononcer à Boston. Ce tapage, on l'admettra, ne nuira aucunement à la vente de ses livres. Et ils sont nombreux. Les éditeurs canadiens se montrèrent avisés, profitant du passage de l'écrivain-académicien pour lancer en même temps quatre de ses ouvrages, sinon plus. Tout va donc pour le mieux. Dans *Scènes de la vie future*, qui datent déjà de 1931, Duhamel écrit que "la plus grande part de la publicité telle qu'elle se pratique aujourd'hui, c'est de l'énergie gaspillée sans bénéfice pour le commun des hommes." Peut-être? Nous n'entendons pas défendre certaines formes de la publicité américaine, ou

plutôt nord-américaine. Mais l'espèce de climat créé par elle, tant au Canada français qu'ailleurs en Amérique, aura extrême-ment favorisé Duhamel et la diffusion de ses oeuvres les meilleures comme les moins bonnes. C'est là un fait qui saute aux yeux. Et tant mieux pour le père comblé de Salavin.

Parmi les nouveaux livres de Duhamel, offerts au public canadien, signalons deux tomes de souvenirs: *Biographie de mes fantômes* et *Inventaire de l'abîme* (1). Ils ne sont pas quelconques. L'auteur y raconte sa jeunesse parfois pénible, dans une famille parisienne de la modeste bourgeoisie, à la tête de laquelle se trouvait un père besogneux et un peu fantasque, et qui garda dans sa tête jusque dans son âge mûr, malgré le souci des siens et les difficultés de la vie, ce désir et cette ambition: devenir médecin. Le plus étrange, c'est qu'il y réussit. Il acheva ses études médicales en 1900, comme son fils Georges, septième de huit enfants, commençait les siennes. Dans ses deux ouvrages, l'auteur livre beaucoup de lui-même; ses inquiétudes, ses expériences d'adolescent et de jeune homme, sa pauvreté à certains moments,

(1) Editions Variétés, Montréal.

K A P U T !



Cette scène nous transporte sous la tente du maréchal Montgomery où les troupes nazies sont en train de se rendre sans conditions, en attendant que leurs chefs soient jugés comme criminels de guerre. Tel est le sujet qui nous est exposé dans un documentaire de l'Office National du Film (série "Le Monde en Action") intitulé "Justice".

La Croix-Rouge

Toutes les sections de la Société canadienne de la Croix-Rouge tiendront leurs réunions annuelles d'ici le 15 février. Les Quartiers-Généraux de la Division de la Province de Québec expriment le désir que chaque section, en plus de poursuivre le travail de ses comités, s'efforce d'en renforcer les cadres en prévision du programme d'action arrêté pour cette année.

Ainsi donc, chacune des sections de la Province de Québec devra faire sa part afin d'assurer à la Croix-Rouge le concours des volontaires requis pour l'exécution de son programme.

Voici quelques-unes des entreprises prévues pour cette année.

Précautions à prendre en cas de sinistre. La Croix-Rouge se trouve toujours en mesure de secourir comme il convient les victimes. Elle place aux endroits stratégiques les trousseaux de premiers soins et tous les articles nécessaires en cas d'urgence.

La Croix-Rouge se préoccupe au plus haut point de la santé publique; ses cours d'infirmier ont formé des milliers de femmes qu'elles ont ainsi rendues capables de soigner dans leurs propres foyers les membres de leurs familles malades.

Les services d'infirmier des

avant-postes situés le plus souvent en des endroits éloignés et non organisés, ont contribué, et contribueront encore, grâce aux gardes-malades qui les dirigent, au bien-être de nos compatriotes. Il existe de ces avant-postes en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine, pour nous en tenir à la Province de Québec.

L'installation de cliniques de transfusion de sang pour les hôpitaux ainsi que le travail de la Croix-Rouge de la Jeunesse sont également au programme des activités prévues pour cette année.

Les jeunes membres ont fait preuve de zèle et l'éprouvé de corps en accomplissant, sous les auspices du Conseil de la Croix-Rouge de la Jeunesse, leur propre travail auprès des sections des diverses écoles de notre province.

L'issue de conflit nous a imposé la lourde responsabilité de l'hospitalisation partout au Canada, des malades et des blessés des trois armes des forces canadiennes. Afin de pouvoir secourir les anciens combattants de la marine, de l'armée de terre et de l'aviation la Croix-Rouge doit compter sur l'aide de ses travailleurs bénévoles, dont la tâche consiste à visiter les hôpitaux et les maisons de convalescence, et à améliorer le sort des patients qui y séjournent.

Ouverture de la Saison du Tourisme de 1946

Les experts du tourisme cherchent déjà à calculer le nombre approximatif de touristes que le Canada recevra au cours de 1946, la première année complète de paix. A la conférence de l'Association canadienne des Offices du tourisme et de la publicité tenue récemment à Toronto, des observateurs avisés ont prédit la venue de vingt millions de touristes cette année. On est à faire des préparatifs afin d'en accueillir un grand nombre dans les parcs nationaux. Ceux qui le peuvent sont priés d'apporter cette année leur matériel de campement au cas où ils pourraient difficilement trouver à se loger dans les parcs nationaux lorsque la saison du tourisme battra son plein. On prépare des installations spéciales pour les visiteurs qui projettent de passer leurs vacances sous la tente ou dans des remorques d'automobiles.

A tous les lieux d'entrée afflueront les touristes qui se disperseront en direction du nord vers leurs endroits favoris du vaste intérieur du pays formé de lacs, de forêts et de rivières. Beaucoup d'entre eux rechercheront un site où, pendant quelques jours ou quelques semaines, ils pourront jouir de beautés de la nature fraîche et vierge, loin des bruits du trafic et des sons des sifflets d'usines.

On peut se faire une idée des "choses à venir" dans le domaine du tourisme par l'intérêt que l'on porte cette année au carnaval d'hiver de Banff, qui est la vingt-septième de ces célébrations d'hiver à ce centre recherche de villégiature dans les Rocheuses canadiennes. Le carnaval constitue un événement de réjouissance de haute valeur dans un décor peut-être unique sur notre continent. Le ski, le patinage, le curling, le toboggan, le ski attelé, le broomball sont parmi les sports au programme de l'année. Commencé le 26 décembre, le carnaval se continuera au cours des fins de semaines, et l'événement final de la saison d'hiver aura lieu le 3 mars lors du couronnement de

la reine du carnaval.

En plus d'un programme d'exercices bienfaisants sur la glace et la neige, de nombreux championnats sont actuellement disputés, dont les courses en patin et en ski et les concours de curling. Les événements secondaires qui prennent beaucoup d'importance cette année sont la natation aux sources hermales, la danse, les dîners par invitations, la raquette et les spectacles d'amateurs. De façon assez spontanée se manifeste partout le nouvel esprit d'une nation en paix après cinq années de combat acharné. Une atmosphère de joie et de liberté anime ces spectacles d'hiver dans un décor d'insurpassable beauté. On peut décrire ainsi l'état d'âme des visiteurs d'hiver cette année: la guerre est terminée et une nouvelle ère de paix commence. Accueillons-la de façon vraiment canadienne.

750,000 de la métallurgie en grève

New-York.—La grande grève des employés de l'industrie métallurgique—la plus importante qu'il y ait eu dans toute l'histoire américaine—commencé lundi, alors 750,000 ouvriers-métallurgistes affiliés à la C.I.O., dans 30 Etats, ont quitté leur travail, haussant le nombre total des grévistes au pays au chiffre record de plus de 1,600,000.

Le président Truman avait suggéré un compromis, soit une augmentation de 18 1/4%. L'heure; cette offre avait été acceptée par les ouvriers, mais rejetée par les administrateurs de cette industrie. Au début, l'union réclamait une augmentation de 35 cents par heure. La compagnie offrait 15 cents.

Les effets de cette grève se feront sentir dans des centaines d'autres industries aux Etats-Unis et même à l'étranger, notamment au Canada.

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

Journal hebdomadaire

Editeur propriétaire: "L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc.", Arthabaska, P. Q. — Abonnement: \$1.00 par an - 50 c. par semestre. Nécessairement d'avance.

ARTHABASKA, 24 JANVIER 1946

Gare au rhume et à la grippe!

L'hiver avec la pluie, la neige et les vents froids ouvre la porte à de redoutables ennemis: le rhume de cerveau, les maladies diverses du poumon depuis la grippe simple jusqu'à la si dangereuse pneumonie.

Le rhume ordinaire et la grippe sont occasionnés par un virus. Ce microbe se trouve dans le nez, la bouche et l'arrière-gorge, même chez les personnes en bonne santé. Adviennent seulement une circonstance où la force de résistance de l'organisme est diminuée et le porteur sera malade.

Ce n'est donc pas un refroidissement, l'exposition à un courant d'air ou à l'humidité qui sont la cause immédiate d'un rhume ou d'une grippe; ce n'est qu'une cause prédisposante. Refroidissement, courant d'air, pieds humides et autres causes, interviennent pour affaiblir la résistance de l'individu lequel se trouve immédiatement exposé à la contagion.

Le rhume est contagieux, c'est-à-dire que le virus ou les microbes qui causent l'infection, peuvent se transmettre directement ou indirectement d'une personne à une autre. Vous pouvez contracter un rhume en aspirant les fines gouttelettes de mucus qu'une personne atteinte répand autour d'elle. La contagion peut également s'opérer par l'intermédiaire d'ustensiles de cuisine, de serviettes ou de mouchoirs qu'on n'a pas eu soin de laver et qui ont été employés ou manipulés par une personne qui a un rhume.

Tels sont les conseils que vient de donner au public un hygiéniste du ministère de la Santé et du Bien-Être social que dirige l'honorable Dr J.-H.-A. Paquette, m.d.

En se soignant comme il convient et dès le début, continuez votre hygiène, on s'épargnera bien des maux et des pertes de temps et l'on se préservera contre les risques de pneumonie, de tuberculose et d'autres maladies graves. Rares sont les rhumes qui dégénèrent en maladies graves si l'on avait soin de se soigner comme il le faut dès le début. Aux premiers symptômes de rhume tels que chatouillement, irritations ou sécheresse de la gorge, éternuement, ou écoulement du nez, toux, commencez à vous soigner. Gardez le lit, si c'est possible, ou tout au moins la chambre. Demandez votre médecin de famille et observez scrupuleusement ses prescriptions.

Afin d'éviter de communiquer le rhume ou la grippe aux personnes de votre entourage, il faudra avoir soin de n'admettre aucun visiteur dans la chambre du malade. Après avoir donné les soins la garde-malade se lavera les mains avec de l'eau et du savon. Les mouchoirs et autres matières provenant du nez et de la gorge seront recueillis dans un linge ou un morceau de papier hygiénique, que l'on brûlera ensuite. Les couverts et le linge de table du malade devront être nettoyés séparément; après usage ils seront soigneusement ébouillantés et lavés avec de l'eau et du savon. Les contacts devront être gardés à la maison surtout lorsqu'il s'agit des écoliers.

Duhamel

(Suite de la page 1)

vie généreuse n'a pas battu ma prière."

L'auteur révèle aussi d'autres préoccupations. Par exemple, la langue française et son usage le portent à des réflexions remplies de sève et de sel, on marge des livres, les siens et ceux des autres, le dictionnaire, l'étymologie. Il veut tout savoir des mots, de leur histoire, de leur signification. Cette curiosité et le goût qu'elle implique le conduisent parfois à de remarquables hardiesses. Ainsi écrit-il d'une maison voisine d'une autre qu'elle jouxte celle-là. Admettons que jouter est de bonne barbare! Pour nous, Canadiens, Duhamel se permet avec la langue filiation latine, mais quel verbe de liberté qui étonne. Il emploie sans sourcil *décade*, dans le sens d'une période de dix ans, et ne craint pas d'amener un personnage à *débarquer* d'un train ou d'une automobile. Ce sont là chez nous des fautes qu'on recommande aux écoliers de ne pas commettre. A noter que les mémoires contiennent encore, ça et là, certaines erreurs et des idées qui demanderaient un correctif. Ainsi ses théories en marge de l'indissolubilité du mariage, fondées sur une information insuffisante, ne tiennent pas à l'examen. Duhamel est un individualiste, un original dans le meilleur sens du terme, qui cherche à exprimer sur toutes choses des vues personnelles. Cela comporte ses avantages et ses risques. A rechercher le neuf, on peut tomber dans l'exagération, le plus ou moins faux. Rien n'est vraiment nouveau sous le soleil, comme nous l'apprennent il y a déjà longtemps les Romains. Banalités, dira-t-on. Il est des banalités, vérités immuables, qui appartiennent au trésor de l'humanité. Il reste que les gens avertis prendront aux souvenirs de Duhamel un plaisir extrême.

L'Ulletré

(Reproduction interdite)

Noces d'argent

Samedi, le 12 janvier, M. et Mme Arthur Trottier, de Saint-Norbert d'Arthabaska, étaient les héros d'une belle fête à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage. Cette fête eut lieu à la demeure des jubilaires.

Une adresse fut lue par Mlle Jeannine Trottier; une bourse fut présentée à M. Trottier et un magnifique cadeau fut offert à Mme Trottier de la part de tous leurs parents.

Étaient présents, outre les jubilaires, leurs enfants, Simone Trottier, Fernand Lafleur, Raymond Trottier, Yvette Angers, Richard Trottier, Rachel Larocque, Thérèse Trottier, George Gagné, Jeannine Trottier, Léo Auclair, Monique, Robert, Camille, Claude et Gilles Trottier, Mme Joseph Trottier, M. et Mme Napoléon Hamel, M. et Mme Wellie Lépinay, MM. et Mmes Antonio Larocque, Alfred Trottier, Joseph Cloutier, Eloi Lecomte, Emilien Marcoux, Héloïse Hamel, Wellie Hamel, Lucien Hamel, George Houle, Louis Thérien, Lucien Thérien, Emile Tanguay, Gilles Paris, Wellie Angers, Ovide Boilard, Germain Houle, Donat Nadeau, Julien Létourneau, Joseph Fleury, Emile Paris, Raymond Bernard, Ludger Bernard, Emile Gosselin, Antonio Poisson, Charles-Ed. Lépinay, Joseph Paris, Wilfrid Ramsay, Hervé Larocque, Armand Desrochers, Paul Létourneau, Romuald Boilard, Samuel Lallier, Arthur Boilard, Paul Emile Raiche, Ubald Larrivée, M. Armand Boilard, M. Roger Larocque, Mlle Jeannette Angers, M. Omer Nadeau, Mlle Françoise Larocque, M. Antonio Angers, Mlle Yvette Nadeau, M. Léo Nadeau, Mlle Gisèle Fleury, M. Robert Angers, Mlle Françoise Durand, M. Raymond Angers, Mlle Jeannine Binette, M. Médard Angers, Mlle Dorilda Fortier, MM. Richard et Raoul Cloutier, Adolphe Boilard, Roger et Robert Nadeau, Benoit, Napoléon et Jean-Paul Angers, Marcel et Lionel Fleury, Jean-

Funérailles de M. P. Lamontagne

Le 15 janvier, à l'Hôtel-Dieu de cette ville, est décédé M. Philippe Lamontagne, époux de Ida Beauchesne, à l'âge de 78 ans. D'imposantes funérailles lui furent faites en l'église paroissiale, le 18 janvier, à 9.30 heures, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Le service fut chanté par M. l'abbé Henri Bernier, euré, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés A. Bernier, Ass., et G. Leblanc, viciaire.

Portait la croix, M. Philippe Girouard. Les porteurs étaient MM. L. Filteau, Jos. Lavigne, P. Blais, J. M. Rouleau, Adéard Champoux, Eug. Lemieux.

Les membres de la Ligue du Sacré-Coeur procédaient au cortège, bannière en tête.

Suivaient la dépouille mortelle, son épouse, Mme Philippe Lamontagne, sa soeur, Mme Ph. Lemay, les RR. SS. de l'Hôtel-Dieu, M. l'abbé Mondou, de l'Hôtel-Dieu, M. et Mme Wilfrid Beauchesne, de Lawrence, Mass, et un grand nombre d'amis du défunt.

Bouquets spirituels et sympathies: les familles Charles Biron, Zéphirin Blais, Alfred Blais, J. M. Rouleau, Elzéar Bilodeau, Joseph Lavigne, Mme Joseph Houde, Mlle Marie-J. Houde, M. F. X. Labbé, Mlle Clémentine Labbé, familles Isidore Denault, famille Eng. Gendreau, Mme J. B. Leblanc, Mme E. Binette, famille Pellerin, Mlles Berthe et Mélanie Baril, familles Louis Filteau, Adéard Champoux, Marcel Genest, J. F. Walsh, Wellie Portier, Mlle Isabelle Beauchesne, de Lawrence, Mass, M. et Mme Adrien Racine, familles Rodolphe Nadeau, Mme Wilfrid Beauchesne, de Lawrence Mass, la Ligue du Sacré-Coeur, M. Auguste Baril, famille Albert Bergeron, Mme Eug. Gaudet, Mlle Yvette Gaudet, Mlle Béatrice Cloutier, Mlle Alice St-Laurent, M. et Mme Jules Baril, famille Henri Genest, famille Philippe Girouard, Mlle Nelly Jacques.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Albert Bergeron.

Mise en nomination

La mise en nomination pour la charge d'échevin dans notre ville aura lieu demain, vendredi 25 janvier entre midi et deux heures, à la salle des délibérations du conseil, à l'Hôtel de ville.

Les contribuables du quartier Ouest auront à se choisir deux représentants.

MM. Napoléon Couture et Gilles Verville sont les échevins sortant de ce quartier.

La charge d'échevins n'est pas une sinécure. Plusieurs travaux d'importance méritent l'étude du Conseil dans un avenir assez rapproché. Il importe par conséquent d'avoir au timon des affaires des hommes sérieux, compétents, et prêts à s'imposer les sacrifices que nécessite la charge à remplir.

Assez souvent le public manifeste plutôt de l'apathie pour ces questions qui sont de première importance.

Les affaires du conseil sont les affaires de toute la population et chaque citoyen peut et doit faire sa part pour aider les dirigeants dans l'accomplissement de leurs devoirs.

Paul Bernard.

Il y eut chant, musique et autres amusements. Un succulent réveillon fut servi aux invités.

L'orchestre se composait de MM. Paul-Emile Raiche et Rodolphe Boilard, d'Asbestos, Albert Pilote et Gérard René, de Princeville, M. George Gagné, de Victoriaville, Fernand Lafleur et Léo Auclair, de St-Norbert.

Tous se séparèrent à une heure avancée, emportant un excellent souvenir de cette belle réunion de famille.

Nos vœux de bonheur et de longue vie aux jubilaires.

Notes locales

L'honorable Wilfrid Gariépy, C.R., membres de la Chambre des Communes pour le comté de Trois-Rivières, a passé la fin de semaine l'invité de M. et Mme Hormisdas Gariépy.

N'oubliez pas qu'une certaine catégorie de coupons de rationnement expireront avec la fin du mois. Voyez le calendrier de rationnement à ce sujet.

La patinoire est maintenant ouverte au public et tous peuvent s'en donner à coeur joie et prendre de salutaires exercices de santé tout en encourageant nos jeunes.

Mmes Paul-Emile Loranger, Elphège Deshaies, Jean-Marc Lavigne, du Cap de la Madeleine, sont allés passer la fin de semaine dans les Laurentides, à Val Morin.

M. Paul Nadeau, fils de M. et Mme Rodolphe Nadeau, a été licencié de l'armée et est revenu définitivement parmi nous. Il était un des premiers de la localité à avoir fait partie de nos forces actives. Félicitations.

M. Arthur Garneau est allé à Québec, hier, par affaires.

Pour enrayer la vague des crimes

Québec.—Interrogé au sujet de l'enregistrement des armes à feu, M. Maurice Duplessis a déclaré aux courriéristes parlementaires que ce contrôle était exercé et continuerait d'être exercé par la Sûreté provinciale.

Le premier ministre a aussi rendu hommage au travail accompli par nos policiers pour la prévention et la répression du crime.

Il y a présentement, dit le premier ministre, une vague de crimes excessivement pénible. Une bonne partie de ceux qui sont arrêtés et condamnés sont de tout jeunes gens. Il paraît que cela tient à diverses causes que je n'analyserai pas aujourd'hui; j'ai donné des ordres au département du procureur-général pour qu'on fasse tout ce qu'il est raisonnablement possible de faire dans les circonstances. Un des moyens de prévention est le contrôle des permis de port d'armes. Le gouvernement n'épargnera rien pour que ce contrôle soit efficace.

Nous allons collaborer dans le respect des droits de chacun avec toutes les autorités intéressées à l'endigement de cette vague de crimes.

Interrogé également au sujet du mémoire de la province de Québec en réponse aux propositions du fédéral, le premier ministre a répété que ce mémoire serait produit en temps et lieu.

Parlant de la prochaine conférence fédérale-provinciale, qui s'ouvrira le 28, à Ottawa, le premier ministre a déclaré qu'il se rendrait dans la capitale accompagné de MM. J. Bourque, Dr A. Paquette, P. Beaulieu, P. Tardif et T. Labbé. La délégation comprendra aussi plusieurs autres membres agissant comme conseillers techniques.

L'Office du Film présente un documentaire sur une famille de l'Amérique latine. Cette production traite des us et coutumes des Uruguayens et s'intitule: "Le famille Carviza".

"Chevaux Sauvages", réalisation de l'Office National du Film, série les Reportages, traite de l'envoi de bêtes domptées pour nourrir l'Europe ou pour y servir de bêtes de trait.

Trayeuse à Vendre

La fameuse Trayeuse FARM MASTER, chaudière en acier inoxydable, pompe complète, vacuum, stérilisateur, moteur électrique ou à gazoline, etc., au prix de \$200.00. Demandez nos dépliants et nos prix pour épandeur d'engrais JUTRAS. Commandez à bonne heure pour livraison au printemps. ARMAND CHAMPOUX, Warwick, Co. Arthabaska.

10 Janv. 1 an

A VENDRE

A VENDRE—2 engins à gazoline de 1 force et de 1 1/2 force, marque "Fairbank", à vendre à bon marché. S'adresser à Desiré Alain, Warwick, P. Q.

A VENDRE—Un beau casque en vison et un manteau en Broadtail gris à vendre au numéro 10, rue Laurier, Victoriaville.

ON DEMANDE un loyer de quatre appartements, chauffés, avec chambre de bain à part; pour trois grandes personnes. Pour le printemps en l'été. Ecrire immédiatement à Case Laurier, Victoriaville.

COUR SUPERIEURE

Canada Province de Québec District d'Arthabaska No. 16-F "EN MATIERE DE FAILLITE" Dans l'affaire de la faillite de: GASTON CHARLAND, Restaurateur, de Victoriaville, débiteur. Soyez notifié que le susdit cédant autorisé a demandé au Tribunal sa libération, et que le Tribunal a fixé le douzième jour de février prochain 1946, à 10 heures A.M. au Palais de Justice, à Arthabaska, pour l'audition de sa demande. Princeville, ce 21 janvier a.d. 1946. B. FEENEY, Syndic.

AVIS PUBLIC

Avis public est par le présent donné que Dame Cécile Gosselin, épouse de Roland Goulet, a accepté, en sa qualité de tutrice de Raymond Goulet, sous bénéfice d'inventaire la succession de son feu mari Léopold alias Léo Nolef, en son vivant, commerçant de Plessisville. Plessisville, le 18 janvier 1946.

AVIS PUBLIC

Succession Léopold Nolef Avis public est par le présent donné que la soussignée, en sa qualité de Tutrice à ses enfants mineurs, a accepté sous bénéfice d'inventaire la succession de son feu mari Léopold alias Léo Nolef, en son vivant, commerçant de Plessisville. Plessisville, ce 22 janvier 1946. Madame LEO NOLEF (B. Feeny, N.P. Princeville).

CHAUFFAGE AUTOMATIQUE

Si vous désirez un bon foyer mécanique (Stoker), visitez les distributeurs autorisés du fameux "IRON FIREMAN"



Vendu par: La Fonderie "UNIVERSEL" Victoriaville, P. Q. 7 sept. j.n.o.

COUR SUPERIEURE

Canada Province de Québec District d'Arthabaska No 4213

AVIS Dame Elizabeth Poisson, épouse de Raoul Nolef, cultivateur et résidant à Saint-Paul de Chester, dans le district d'Arthabaska, a formé contre son mari une demande en séparation de biens. Arthabaska, le 15 janvier 1946. HORMISDAS GARIÉPY, Procureur et la demanderesse

AGENT D'IMMEUBLES

M. Alfred Dussault (père), a le plaisir d'annoncer qu'il a ouvert un bureau public comme agent d'immeubles.

Il a actuellement plusieurs maisons de un à quatre logements, dans toutes les parties de la ville; aussi une beurrerie moderne, recevant quinze à dix-huit mille livres de lait par jour, à 2 1/2 milles du village, près de l'école, construction en brique et autres dépendances, à vendre pour cause de santé.

Pour plus amples informations, s'adresser à ALFRED DUSSAULT (père) 17 rue Albert, Victoriaville, P. Q. 16 août j.n.o.

A Vendre ou à Echanger Achats, ventes, échanges de tous genres de propriétés par toute la province. Pour plus amples détails, adressez-vous: ALBINI SAMSON Agent d'Immeubles Bureau, 8 rue King-Est, Apt. 1 C. P. 627 — Tél. 1657-M SHERBROOKE, P. Q.

Cartes professionnelles AVOCATS

JOHN F. WALSH AVOCAT Bureau: Voisin de l'Hôtel de Ville ARTHABASKA, P. Q.

HORMISDAS GARIÉPY, C.R. AVOCAT & PROCUREUR ARTHABASKA, P. Q.

NOTAIRES

C. R. GARNEAU NOTAIRE ARTHABASKA, P. Q.

B. FEENEY B.A., LL.B. NOTAIRE Syndic Licencié de faillites. Vérificateur autorisé par la Commission Municipale PRINCEVILLE, P. Q.

JOSEPH HOULE NOTAIRE ARTHABASKA, P. Q.

Jean-Marie FEENEY B.A., L.S.C. NOTAIRE Cessionnaire du Greffe de Me EDGAR LALIBERTE WARWICK, P. Q.

Case postale 375 Tél.: Rés. 533; bur.: 680 HORACE BERGERON NOTAIRE BUREAU LAROUCHE (Voisin de la Banque Can. Nationale) 199, Rue Notre-Dame VICTORIAVILLE

Cartes d'affaires

Téléphone 78 C. P. 226 DR JEAN-M. BECOTTE Chirurgien à l'Hôtel-Dieu Ex-élève du New-York Policlinic RAYONS-X Bureau et pharmacie à l'ancienne résidence de l'Hon. J.-E. Perrault, rue de l'Eglise, Arthabaska.

DR C.-A. GILBERT SPECIALISTE Yeux — Oreilles — Nez — Gorge Examen de la vue • Ajustement de verres et montures 197, rue Notre-Dame VICTORIAVILLE (Edifice de la Banque Canadienne Nationale)

Tél. Bureau 627 Tél. résidence 744 HENRI CHARETTE, O. D. OPTOMETRISTE 205B, rue Notre-Dame — VICTORIAVILLE

Tél. Rés. 48 Tél. Bureau 344 DR LIGUORI BRETON Ex-élève de New-York Policlinic Chirurgien à l'Hôtel-Dieu WARWICK, P. Q. Rayons X au bureau.

Tél. Local 592 DR LEVI DOYON, D.D.S. CHIRURGIEN - DENTISTE Rayons X (au bureau) 202 Notre-Dame, VICTORIAVILLE (En haut de la Pharmacie Massicotte)

DR EDOUARD DUBORD DENTISTE Maladies de la bouche 129 Notre-Dame — Tél. 414 — VICTORIAVILLE

ROY & HAMEL COMPTABLES LICENCIÉS JEAN ROY ALEXANDRE HAMEL B.A., L.S.C., C.G.A. B.A., L.S.C. Impôt sur le revenu — Tenue de livres — Vérification — • Municipale et Scolaire. • Industrielle et Commerciale 199 Notre-Dame (Edifice Larocque) VICTORIAVILLE — Tél. 635

6 déc. jno Sois persuadé que tes seuls trésors sont ceux que tu portes dans ton coeur. Démophile. A VENDRE.—Belle nappe de 3 1/2 verges de longueur par 70 pouces de largeur, en coton fini toile blanc, broderie Richelieu, avec 12 serviettes et un centre de table. S'adresser à Mme Alcide Fleury, Arthabaska.

"Ca, c'est du bon café!"



LE CAFÉ "SALADA"

Lettre d'un Missionnaire

St. Francis Missino
P. O. Tselike.
Quacha's Nek
Basutoland, South Africa
1 décembre 1945.

Chers Bienfaiteurs,
Parents et Amis,

Quatre semaines encore et Noël sera l'affaire du passé. Il est plus que temps pour le missionnaire du Basutoland de présenter ses souhaits aux siens d'outre-mer.

A tous je souhaite une santé florissante, nécessaire à l'accomplissement de vos devoirs d'état. Aussi je veux pour tous le succès dans leurs entreprises. Le bonheur parfait, bien entendu, n'est pas de ce monde. Le plus grand qui existe et que je souhaite à tous, c'est celui d'une conscience sans souillure mortelle et la grâce de vous préparer à chaque instant de votre vie à votre Paradis.

C'est mon souhait, chers amis. C'est la grâce que je demande sans cesse pour vous et votre famille, celle que je demanderai bien spécialement et avec plus de ferveur que jamais lors de mes trois messes de Noël, à la messe du Jour de l'An et celle de l'Épiphanie.

Vous-mêmes, je sais que vous n'oubliez pas votre noir d'Afrique et ses enfants, toutes les âmes à lui confiées par la Divine Providence. Bien des fois, je vous écris et je vous dis les joies que nous donnons nos enfants d'adoption. Ces joies nous font oublier les peines et adver-

sités que comporte nécessairement notre vie missionnaire.

Un bon ami me disait dernièrement: "Savez-vous, mon père, que nous avons l'impression que le Basutoland, si pauvre matériellement, est la contrée où les païens se convertissent le plus facilement à l'Église, qu'ils passent tout doucement du paganisme au christianisme, comme de cette terre du Basutoland, tant au point de vue spirituel que matériel? Nous voudrions connaître et vos joies et vos peines."

Que me demandez-vous, chers amis? Un volume de mille pages ne suffirait pas à combler vos désirs. Comment pourrais-je l'écrire, moi, pauvre missionnaire d'un district de trente mille âmes dont cinq mille seulement seraient membres de l'Église de Dieu. Vous me demandez de vous écrire nos joies et nos peines... Ca peut se faire, mais vous savez bien que tant de choses ici-bas, ne peuvent ni se dire ni s'écrire. Elles sont trop apparentées à notre cœur, à notre âme pour pouvoir les manifester à l'extérieur. Autant vous dire que nos plus grandes joies comme nos plus grandes peines ne seront vraiment connues qu'au jugement dernier. Dieu l'a voulu ainsi.

Notre district vous ai-je dit, compte 5000 chrétiens sur une population de 30,000. Autant vous dire cinq joies contre trente peines... C'est un peu cela, car nos joies les meilleures

sont de voir vivre et mourir une personne dans la grâce et la persévérance de son baptême. Comme conséquence, nos plus grandes peines sont de voir mourir nos gens dans les ténèbres du paganisme. Cinq chrétiens... Trente païens... Voilà mes joies! Voilà mes peines! N'ai-je pas raison, puisque fonder l'Église et sauver les âmes est le but de toute notre vie missionnaire? Ces âmes que nous voyons mourir loin de Dieu nous sont un glaive qui perce notre cœur au plus vif.

Nous sommes venus évangéliser et planter l'Église. Que d'obstacles nous suscite sans cesse le démon! Le prince des ténèbres prêche son faux baptême par le protestantisme et le paganisme et empêche un grand nombre d'âmes à désirer le Baptême même de Jésus. Le démon a de si nombreux assistants dont la doctrine est certes de beaucoup plus facile que celle de l'Évangile. Aimer Jésus et son Église, c'est souffrir bien des fois, au Basutoland comme partout ailleurs... Oui, que de fois il faut mettre le pied sur son cœur et monter comme Jésus lui-même sur Calvaire de tous les jours! Beaucoup d'appelés, mais peu d'élus! Comme ils m'ont persécuté ils vous persécuteront. Nous ne sommes pas au-dessus du Maître. Notre persécution existe, elle vient du diable qui n'aime pas le Christ et veut briser son Église en frappant le pasteur, en dispersant les brebis. Mais Jésus a dit: "Je serai avec vous jusqu'à la consommation des siècles." Notre Maître est avec nous. C'est Lui qui nous rend le joug léger et aimable. Ce joug, nous l'aimons. Il nous fait sourire et pleurer. Tout dépend du succès que rapporte l'Église dans l'amer travail du salut des âmes. Que ce soit beau ou vilain, il faut marcher, monter, porter sa croix.

Chers Bienfaiteurs, soyez notre Cyrénéen, le Simon de Jésus! Fortifiez notre travail par vos prières et vos sacrifices! Ce n'est pas en vain que nous vous demandons vos secours. Nous sommes en bataille; qui court le plus vite s'empare des premières places... Si le démon arrive avant nous avec son protestantisme, il nous sera dur de le culbuter. Il y a dix ans que je fais cette guerre et jamais vous ne m'avez manqué. Continuons toujours! Augmentons nos forces. Cherchez pour votre mission de nouveaux bienfaiteurs, de nouveaux protecteurs!

La construction de l'église St-Dominique est terminée. Un château au pays. Nous l'avons ouverte, le Frère Rousseau et moi, en la deuxième semaine de novembre. Elle nous couta cinq cents dollars. Le Frère termina, pendant ma tournée aux stations, les murs et le couverture de la première partie de notre presbytère.

En 1946, nous bâtirons en l'honneur de la Vénérée Marguerite Bourgeoise une autre petite église à ma Station Ste-Marguerite-Marie. Nous bâtirons l'église Notre-Dame du Bon Conseil, celle de St-Magloire, celle de St-Jérôme. Celle de Saint-Alphonse sera ouverte. L'Église de St-Joseph subit actuellement son agrandissement et mesurera soixante pieds de long. Elle pourra servir à plus de cinq cents chrétiens. Il nous faut absolument que ces travaux se fassent en 1946. Autrement, les protestants les feront à leur manière et le salut des âmes en souffrira sérieusement. Comme vous le constatez, je me souhaite des étrennes d'une respectable valeur pour la nouvelle année. Si je ne savais jusqu'à quel point le Bon Dieu vous le remettra en écourtant votre purgatoire et en augmentant vos mérites, je me laisserais certes de demander.

On ne peut nullement compter sur la récolte, cette année, pour faire vivre nos travaux. Il n'y a pas de pluie. C'est la sécheresse. A ce temps de l'année où, normalement, l'herbe et nos champs sont bien vivants, voici qu'actuellement nous ne voyons guère que de la terre. Les mauvaises herbes n'ont même pas réussi à sortir de terre. J'ai dû acheter du blé d'Inde et un genre de foin du Natal pour deux cents dollars,

Une anthologie de la poésie canadienne-française

Voix de poètes (1)

Un voyage à travers la poésie canadienne-française contemporaine, par les meilleurs écrivains canadiens voilà ce que proposent les Editions Varietes en présentant Voix des Poètes, une de leurs plus récentes nouveautés.

Ces pages contiennent des textes inédits, des extraits d'ouvrages à paraître. On trouvera dans ce recueil les noms de Robert Choquette, Jovette Bernier, René Chopin, Jean Bruchesi, Roger Brien, Jean-Charles Harvey, Cecile Chabot, Simone Koutier, etc. En tout cinquante auteurs et au-delà de cent poèmes superbement groupés. Cet ouvrage donnera au lecteur l'occasion de goûter pleinement et dans son ensemble les oeuvres de nos meilleurs poètes canadiens-français.

Voilà bien une somme intéressante de la poésie française actuelle au Canada qu'on pourra ouvrir à n'importe quelle page et qui fournira toujours un trait vibrant de l'âme de nos poètes canadiens-français.

C'est un livre pour les bibliothèques, les lycées et pour tous ceux qui veulent apprécier le mouvement intellectuel au Canada.

(1) Un volume de 248 pages publié par Les Editions Varietes, PRIX: \$1.25 par la poste, \$1.50. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Varietes, 1419, rue Stanley, Montréal, Canada.

Ces semaines dernières, afin de nourrir les chevaux nécessaires à mon ministère et pour les boeufs de travail qui sont devenus maigres comme des clous... Autrement, il nous faudrait discontinuer de visiter nos stations, de construire nos petites églises. La famine s'annonce effrayante. Elle sera d'autant plus grande que depuis cinq ans nous n'avons eu que deux récoltes convenables. Dieu tient son bras levé sur notre pays et veut enseigner à nos indigènes que Lui seul est puissant et que nous devons mettre notre confiance en Lui. Malgré ces fléaux notre devoir est de tenir ferme, de prendre toutes les précautions nécessaires sans toutefois s'inquiéter du lendemain, puisque le Bon Dieu s'en charge.

Nous sommes au pays du "Débrouille-toi" et notre Evêque peut à peine suffire à ses mille oeuvres en fondation. S'il n'a pas assez de pain pour lui et son entourage, comment nous, les missionnaires de ses missions les plus éloignées, celle de l'autre côté de la Montagne en gagnant la mer, comment recevrons-nous quelques secours de lui? Nous nous débrouillons en vous écrivant, en vous demandant vos prières, vos sacrifices, vos aumônes.

En retour, nous prions et faisons prier nos chrétiens. Je viens de terminer ma quatrième et dernière tournée dans les stations. Il ne reste plus qu'à remercier Dieu de ses bienfaits et à nous préparer pour la fête de Noël. Noël au Basutoland ne ressemble nullement à celui du Canada. C'est le temps des grandes chaleurs. Cependant, Noël est beau au Basutoland. Peut-être même tout aussi beau qu'il l'est au Canada. Pour le fêter, nous sommes loin de nos parents et amis. Nous le fêtons avec nos enfants d'adoption, ceux que le Bon Dieu a donnés pour sa gloire, et nous sommes heureux, plus heureux qu'autrefois. Beaucoup nous parlent du retour. Cette visite en Amérique, je la crois absolument impossible avant trois ou cinq ans.

Encore une fois, libre à vous d'envoyer vos aumônes par M. Lucien Rousseau et Mme F. X. Poisson, ou bien envoyez-les directement vous-mêmes par mandat de poste ou chèque de banque. Je renouvelle ma demande de chapelets, croix et médailles. S. V. P. faites ces envois par la poste! Ma santé est toujours très bonne et je suis le plus heureux des missionnaires. Il ne manque à mon bonheur que le Ciel pour lequel nous travaillons tous ici-bas. En attendant, mettons notre confiance en la Sainte Vierge, notre

CALENDRIER
DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR

JANVIER

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		

COUPON DE VIANDE 18
COUPON DE BEURRE 136
COUPON DE VIANDE 19
COUPONS DE SUCRE 68, 69
COUPON DE BEURRE 137
COUPON DE VIANDE 20
COUPON DE BEURRE 138
COUPON DE VIANDE 21
COUPON DE VIANDE 22

On peut aussi utiliser les coupons de sucre 68 et 69 pour des conserves.

Les coupons orangés de conserves 33 à 57, les coupons "P", P1 à P25 et tous les coupons de conserves non numérotés émis pour des fins spéciales. Expirent le 31 janvier



Achetez-les DIRECTEMENT DE VOTRE MARCHAND D'ACCESSOIRES ÉLECTRIQUES!

RADIOS, ASPIRATEURS et LESSIVEUSES ont été supprimés de la liste des accessoires électriques vendus aux magasins de détail de la Shawinigan Water & Power Co.

Il fut une époque où les citoyens de la Vallée du St-Maurice parvenaient difficilement à se procurer des accessoires électriques. La Shawinigan Water & Power Co., leur facilitait donc l'obtention de ces accessoires par l'intermédiaire de ses magasins de détail. Aujourd'hui, plusieurs marchands d'accessoires électriques s'étant établis dans la région, la "Shawinigan" vous suggère de consulter le vendeur de votre district si vous désirez obtenir l'un de ces "serviteurs du foyer".

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité Produits Chimiques
GÉNIE CIVIL - TRANSPORT - CONSTRUCTION



LE MENU D'UN COUPLE et le rationnement

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
Côtelettes d'agneau sur le grill	Saucisses rôties	Oeufs à la king	Escalopes de veau au gratin	Ragoût de veau	Bouillabaisse	Bifteck
Groupe B	Groupe D	non rationnées	Groupe B	Restes	non rationnée	Groupe C
1/2 livre 1 jeton	10 onces 2 jetons		1 livre 5 jetons			1 livre 4 jetons

Restent - 3 jetons

Les achats projetés font double fonction. Non seulement, ils vous aident à vous en tenir au rationnement, mais ils vous aident aussi à limiter vos achats à deux ou trois, la semaine. Il faut convenir que c'est une grande économie de temps de même qu'un avantage pour votre boucher très affairé.

Deux côtelettes d'agneau et dix onces de saucisse pour quatre jetons de rationnement de même qu'une demi-livre de champignons frais suffiront facilement aux trois premiers diners de la semaine. Dimanche, les côtelettes d'agneau garnies de saucisses et de champignons feront un mets excellent. Le reste de la saucisse passera au dîner, lundi. Si vous avez des pommes dans le garde-manger, vous pouvez préparer un mets facile et appétissant en cuisant au four les saucisses et les pommes tranchées en anneaux de même que les pommes de terre, une casserole de carottes ou de betteraves et votre pudding favori. Des champignons à la crème et des oeufs durs sur un rang de nouilles chaudes feront un excellent repas maigre, mardi. L'achat du milieu de la semaine sera d'une livre d'escalopes de veau. On pourra en cuire une partie au gratin pour le dîner, mercredi. On passera le reste en un ragoût savoureux, jeudi. Des rognons non rationnés leur apporteront une plus grande valeur nutritive de même qu'une meilleure saveur. Pour vous permettre de déguster l'un des desserts de la saison qui souvent rendent un repas régulier très lourd, on vous suggère pour le mets principal, vendredi, une bonne bouillabaisse accompagnée d'un légume croustillant et de muffins chauds. Jusqu'ici, comme on n'a pas mangé de boeuf et que la dépense en coupons de ration a été modérée, un bifteck juteux est tout à fait dans l'ordre pour samedi.

On mettra de côté les jetons qui restent, en vue d'augmenter les achats si l'on a des invités ou en vue d'obtenir un plus gros rôti.

Poudings pour les jours froids

Les jours d'hiver, on apprécie les desserts chauds. Si le pudding a une saveur piquante, est économique et facile à préparer, il reçoit l'approbation de la ménagère occupée.

Les poudings cuits à la vapeur ou au four possèdent tous ces avantages. Les poudings à la vapeur étaient autrefois considérés comme ennuyeux à préparer à cause des ustensiles spéciaux qu'ils demandaient; les méthodes modernes de cuisson à la vapeur dans un bain-marie ou dans une léchefrite d'eau dans le four surmontent ces difficultés.

Les économistes en sciences ménagères de la Section des Consommateurs du Ministère fédéral de l'Agriculture suggèrent trois poudings qui couronneront bien les repas d'hiver ainsi qu'une nouvelle recette de sauce.

Pouding aux Atocas

- 2 tasses d'atocas
- 1/4 tasse de cassonade
- 1/2 tasse de mélasse
- 1/2 tasse d'eau bouillante
- 1/2 c. à thé de sel

bonne Mère. Le Frère Rousseau est assez bien pour le temps. Le travail qu'il fait en ce moment est beau. C'est l'architecte et le grand constructeur de St-François. Je vous bénis et vous donne rendez-vous dans les Coeurs de Jésus et de Marie.

Jean-Baptiste Rousseau,
O.M.I.

2 c. à thé de soda à pâte
1 1/2 tasse de farine ordinaire.
Laver et couper les atocas en deux. Ajouter la cassonade et la mélasse. Laisser reposer pendant une heure. Ajouter l'eau bouillante. Tamiser le sel, le soda à pâte avec la farine et ajouter au premier mélange en mêlant bien. Verser dans des coupes à cassetards graissées. Déposer les coupes dans une léchefrite d'eau chaude. Couvrir et faire cuire à four modéré, 250° F. pendant 1 heure. Servir avec une sauce à pudding.

Six portions.

Pouding à la farine d'avoine et aux figues

- 1 tasse de farine d'avoine (cuisson rapide)
- 1/2 c. à thé de soda à pâte
- 1/4 c. à thé de sel
- 1/4 c. à thé de cannelle
- 1/2 lb figues non cuites hachées
- 2 oeufs bien battus
- 1/3 tasse de mélasse
- 2/3 tasse d'eau
- 1 1/2 c. à table jus de citron (1/2 citron)

Mélanger la farine d'avoine, le soda, le sel, la cannelle et les figues. Mélanger les oeufs, la mélasse, l'eau et le jus de citron et ajouter aux ingrédients secs. Verser dans un moule graissé, couvrir et faire cuire à la vapeur pendant 3 heures. Six portions.

Pouding au chocolat

- 1/4 tasse de graisse
- 2/3 tasse de cassonade
- 1 oeuf
- 1 c. à thé de vanille

1 tasse plus 2 c. à table de farine ordinaire tamisée ou 1 1/2 tasse de farine à pâtisserie tamisée

2 c. à thé de poudre à pâte
1/4 c. à thé de sel
1/4 tasse de cacao
2/3 tasse de lait

Défaire la graisse en crème. Ajouter le sucre et bien incorporer. Ajouter l'oeuf battu et la vanille. Mélanger et tamiser les ingrédients secs. Ajouter en alternant avec le lait et bien mélanger. Faire cuire à four modéré 450° F. dans une léchefrite carrée de 8 pouces pendant 40 à 45 minutes. Diviser en carrés et servir avec sauce à la gelée. Huit portions.

Sauce à la crème

1/2 tasse de gelée de fruits (pommettes, groseilles ou prunes)

1 tasse d'eau bouillante
1 1/2 c. à table de féculé de maïs
2 c. à table d'eau froide
1 pièce de sel
1 c. à thé de jus de citron
1 c. table de beurre (facultatif)
Faire fondre la gelée dans l'eau bouillante en brassant sur feu doux jusqu'à ce qu'elle soit fondue. Délayer la féculé de maïs dans l'eau froide. Ajouter lentement à la gelée fondue. Faire cuire sur feu doux en brassant constamment jusqu'à ce que transparent et épais, environ 5 minutes. Ajouter le sel et le jus de citron et le beurre si désiré. Donner environ 1 1/2 tasse de sucre.

La science au service des pêcheurs... voilà le thème illustré dans une récente production de l'Office National du Film: "Chercheurs de la Mer".

Le COIN des CULTIVATEURS

La Coopérative Fédérale de Québec fournit les commentaires suivants sur les marchés

BEURRE

La semaine dernière, ce marché a été ferme et les cotes se sont maintenues au plafond fixé par la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre.

Lundi matin, le 21 janvier, le beurre No 1 pasteurisé, au gros, était coté à 36c. la livre.

FROMAGE

Une ordonnance du 22 novembre 1945, de l'Office des Produits Laitiers, permet la vente du fromage du type Cheddar sur le marché domestique.

Les prix de vente et les prix de remise aux producteurs doivent être conformes à l'ordonnance A-1491 de l'administrateur des produits laitiers.

VOLAILLES VIVANTES

Poulets à rôtir: Les arrivages sont modérés. La demande est active et les prix sont fermes.

Poules: Les arrivages sont moins abondants et de meilleure qualité. La demande s'est améliorée et les prix sont stationnaires.

Poulets à griller: Les arrivages sont presque nuls. La demande est active et les prix sont fermes.

VOLAILLES ABATTUES

Poulets, poules, dindes, oies: Les arrivages sont régulièrement absorbés et les prix sont stables.

OEUFs

Montréal et Québec: Les arrivages excèdent les besoins domestiques. L'exportation du surplus disponible contribue toutefois à maintenir les prix stables.

POULETS VIVANTS

"A rôtir"
Rouges et blanches
A 27c.
B 26c.
C 25c.

Gris

A 27c.
B 26c.
C 25c.

POULES VIVANTES

Toutes races, sauf "Leghorn"
A 23c.
B 22c.
C 21c.

Race "Leghorn"

A 21c.
B 18c.
C 17c.

JEUNES DINDES VIVANTES

A 29½c.
B 27½c.
C 26½c.

DINDES VIVANTES

Vieux Mâles
A 25½c.
B 23½c.
C 22½c.

Vieilles Femelles

A 29½c.
B 27½c.
C 26½c.

COQS VIVANTS

La livre 15c.

LAPINS VIVANTS

5 lbs et plus 17c.

POULETS VIVANTS

"A GRILLER"
(Toutes couleurs)
A—1¼ lb. jusqu'à 3 lbs. 27c.
B—1¼ lb. jusqu'à 3 lbs. 26c.
C—1¼ lb. jusqu'à 3 lbs. 26c.

POULETS ABATTUS

"Engraissés au lait"
Spécial 33c.
A 32c.
B 30c.

"Sélectionnés"

Spécial 31c.
A 28c.
B 28c.
C 25c.

POULES ABATTUES

A 27c.
B 25c.
C 22c.

JEUNES DINDES ABATTUES

A 36c.
B 34c.
C 31c.

OIES ABATTUES

"Avec la tête et les pattes"
A 24c.
B 22c.
C 18c.

N. B.—Les oiseaux de pesantier moindre et de mauvaise qualité qui n'entrent dans aucune des catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

OEUFs NON CLASSES

Prix nets — F.A.B. Montréal
Caisses retournées
A—Gros 32½c.
A—Moyens 30½c.
B 25c.
A—Poulettes 22½c.
C 20½c.

N. B.—Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et de 5% aux Coopératives affiliées.

BEURRE FRAIS

No 1 pasteurisé 35-5/16c.
No 2 pasteurisé 34-5/16c.
No 3 pasteurisé 33-5/16c.

FROMAGE

Blanc

No. 1 22c.
No. 2 21½c.
No. 3 21c.

Coloré

No. 1 22-1/16c.
No. 2 21-9/16c.
No. 3 21-1/16c.

F. A. B. Point d'expédition de la fabrique

N. B.—Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 21 janvier 1946, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS

A 20,00
B1 19,60
B2 et B3 19,85
C 18,35
D 18,10
Léger 18,10
Lourd 18,00
Extra lourd (196-215 lbs) 18,00
Extra lourd (216 et plus) 18,00
Demi-castrat 14,60
Blessé A leur valeur
Truie 17,00-17,50
Verrât 9,00-10,00

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$8 sur les A et de \$2 sur les B1, seront payés par mandats attachés aux certificats de classification.

VEAUX DE LAIT

Choix 15,00-15,50
Bon 14,50-15,00
Moyen 13,00-14,00
Commun 11,00-12,00
D'Herbe 7,00-9,00

AGNEAUX

Agneau et agnelle en lot mélangés non classifié 12,00-12,50

MOUTONS

Bon 7,50-8,00
Commun 4,00-5,00

BOUVILLONS

Choix 13,00-13,25
Bon 12,00-12,50
Moyen 10,50-11,00
Commun 9,00-9,50

TAURES

Choix (Type à boucherie) 11,25-11,50
Bonne 10,00-10,50
Moyenne 9,00-9,50
Commune 6,50-8,00

VACHES

Choix (Type à boucherie) 9,25-9,50
Bonne 8,50-9,00
Moyenne 7,00-8,00
Commune 6,00-6,50
Très Com. 5,00-5,50

TAUREAUX

Choix (Type à boucherie) 9,00-9,50
Bon 8,00-8,50
Moyen 7,50-7,75
Commun 6,50-7,00

La vie de l'huître

par L.-Paul Dugal
de la Société Zoologique de Québec

Il est difficile de préciser depuis combien de temps les huîtres font les délices des gourmets. Une légende veut que l'homme des cavernes, touchant le premier à leur coquille s'y soit fait prendre les doigts accidentellement et en les portant à sa bouche pour faire disparaître la douleur, ait découvert la saveur délicieuse du jus de ces mollusques.

En Amérique, bien avant l'arrivée de Christophe Colomb, les Indiens consommèrent beaucoup de ces bivalves, comme l'attestent ces remparts bâtis sur le bord de la mer, fait de coquilles d'huîtres et d'ossements d'Indiens et destinés à prévenir les inondations, on a calculé que si on voulait mettre ces coquilles dans des barils de grandeur ordinaire, il faudrait 5,000,000 de barils pour un seul de ces remparts trouve dans l'état du Maine aux États-Unis.

Malgré cette grande consommation qui date de temps immémoriaux dans tous les pays, on trouve encore aujourd'hui autant de ses annuaux, sinon plus, dans la région de marais, sur toutes les côtes qui bordent les océans, à condition que la température y atteigne de temps à autre, un minimum de 65° F. Et la consommation n'est pas moindre aujourd'hui, témoin ces 11,000,000 de barils représentant la consommation moyenne d'une année aux États-Unis: cette quantité correspond à environ 60,000,000 de livres de nourriture, et est équivalente à la quantité de viande de mouton consommée sur le même marché pendant aussi une année. Ces chiffres sont impressionnants et démontrent l'importance des recherches scientifiques qui ont servi, comme vous le verrez dans un instant, à sauver une industrie naturelle qui autrement aurait péri sous l'influence du pillage de ses ennemis: l'homme et certains animaux marins, ou qui aurait été délaissée, méprisée, sans les institutions sanitaires dont les règles strictes ont réussi à inspirer confiance aux consommateurs méfiants en préservant les huîtres de certaines maladies contagieuses.

Biologie de l'huître

Anatomie
La pointe de la coquille représente la partie antérieure de l'animal, ce qui fait que la valve moins bombée est la droite; c'est toujours cette dernière qu'il faut enlever quand on ouvre une huître si on veut en même temps conserver la liqueur saline; la raison de ceci, c'est que l'animal repose dans la valve gauche qui est plus développée et plus profonde que la droite qui ne sert vraiment que de couvercle.
La partie comestible comprend tout l'animal y compris le tube digestif et les glandes génitales sauf la coquille bien entendu, et il ne faut pas oublier que l'animal est encore vivant quand on ouvre la coquille. Il faut se méfier d'une huître qui demeure entrouverte de façon permanente en dehors de l'eau, car cela prouve que l'huître est morte ou mourante.
Quand les huîtres arrivent sur le marché, elles sont âgées en moyenne de 3, 4 ou 5 ans, mais avant de quitter le bord de la mer, elles se sont reproduites chaque année pendant deux ou trois ans, assurant ainsi la permanence de l'espèce. C'est cette reproduction que nous allons décrire maintenant.

Reproduction

Un mot d'abord sur les sexes de l'huître. L'huître des Côtes de l'Atlantique est bisexuée, c'est-à-dire que les sexes sont séparés, qu'il y a des huîtres mâles et des huîtres femelles. Il est peut-être bon de mentionner ici que les huîtres peuvent changer de sexe, i.e., qu'une huître mâle, ayant déjà produit des spermatozoïdes, devienne femelle et donne des ovules et vice versa. Ce phénomène, d'une importance capitale au point de vue scientifique et pratique, se

rencontre communément chez les huîtres d'Europe qui changent alternativement de sexe pendant la même saison; nos huîtres ne sont pas aussi fameuses à ce point de vue, mais on a décrit plusieurs cas où des huîtres mâles lors de la première année de leur maturité sexuelle, sont devenues femelles les années suivantes. Il semble bien que dans les cas des huîtres américaine, le nombre des mâles se transformant en femelles dépend du grand excès de mâles qui existe souvent, la transformation ayant tendance à rétablir l'équilibre entre les deux sexes. L'embryon ainsi obtenu par fécondation passe ensuite par plusieurs stades jusqu'à ce que qu'il se fixe et devienne adulte.

La vie de l'huître à l'état adulte

À l'état adulte, l'huître est donc attachée à quelque objet dur. Cet objet peut être une coquille, ou un pilier de quai. La science moderne est venue au secours des jeunes larves qui cherchent un endroit convenable pour s'attacher, en mettant à la disposition des naissains, différents types de collecteurs, le plus souvent des caisiers d'oeufs.

L'huître une fois attachée, n'a plus qu'à se nourrir et à engraisser pour qu'il vaille la peine de l'expédier. C'est pendant l'été que la croissance est active; pour donner une idée de cette activité, on n'a qu'à mentionner le volume d'eau passant dans une seule huître pendant 24 heures: il correspond à une moyenne de 100 pintes et c'est dans cette eau que l'huître puise ses aliments. Il faut ajouter que cette activité débordante n'a lieu que lorsque la température est chaude (environ 75° F), donc seulement pendant l'été; l'huître en profite pour se gaver, elle engraisse alors considérablement, fait des réserves qu'elle emmagasine dans son foie; l'automne et l'hiver l'huître ne se nourrit plus ou presque plus, employant une partie de ses réserves pour mener une vie très très ralentie. La fécondation entre huîtres de même génération n'est possible qu'au bout de la deuxième année. Mais il faut bien remarquer que l'huître qui se reproduit n'est pas nécessairement prête à être envoyée sur le marché; en effet, la croissance n'ayant lieu qu'en été, il faut de 3 à 5 étés après le premier hiver, i.e., de 3 à 5 périodes de croissance pour atteindre une taille marchande. Vous vous demandez peut-être comment on peut reconnaître l'âge des huîtres? Tout simplement en comptant le nombre de grandes zones plus ou moins concentriques de la coquille, isolées les unes des autres par des zones plus petites. Chaque zone correspond à une période de croissance: des grandes zones représentent les périodes actives de l'huître: les étés, les petites, les hivers, les grandes; il y aura donc autant de grandes zones que de période de croissance active et partant le nombre de grandes zones correspondra au nombre d'années.

Enfin toutes les huîtres peuvent fabriquer des perles; il suffit qu'un corps étranger, par exemple un grain de sable ou toute autre particule, vienne s'insérer entre l'huître et la coquille; ceci irrite l'animal, et son manteau se met à sécréter une substance analogue à celle qu'il a sécrétée pour fabriquer la coquille, i.e., de la chaux. Le grain de sable devient ainsi le centre et est recouvert de couches concentriques de chaux, le tout constituant la perle. Mais il n'y a vraiment que les huîtres des mers chaudes qui donnent de belles perles et méritent pour cela le qualificatif de perlières.

Les ennemis de l'huître

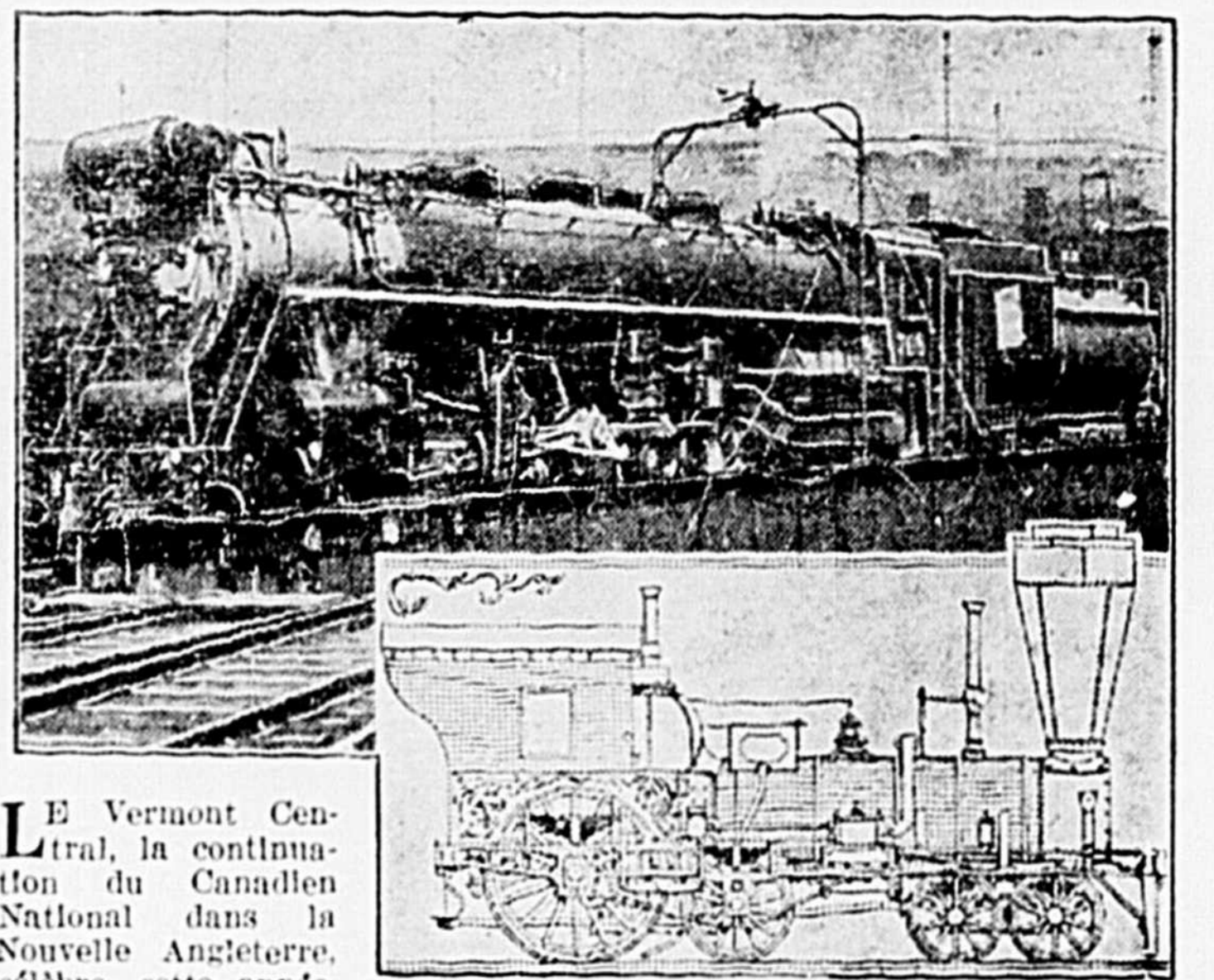
Ils sont nombreux et se divisent en deux groupes bien distincts; les agents destructeurs des larves et les agents destructeurs des adultes; car les huîtres ne sont jamais en sûreté, même quand elles sont revêtues de leur armure de chaux.
Chaque femelle pond en moyenne 30,000,000 d'oeufs par saison. Si tous ces oeufs devaient se développer en adultes,

Certificat présenté à The National Breweries Limited



Quelque 500 anciens combattants à l'emploi de The National Breweries Limited ont récemment présenté à la Direction de cette Compagnie, à Montréal, le magnifique certificat reproduit ci-dessus, en reconnaissance des mesures prises par cette compagnie pour faciliter leur rétablissement dans la vie civile. Ce certificat d'appréciation était accompagné d'un volume-souvenir contenant les signatures des vétérans et le tout fut présenté à M. Noman-J. Dawes, président et directeur général de la compagnie.

Centenaire du Vermont Central



Le Vermont Central, la continuation du Canadien National dans la Nouvelle-Angleterre, célèbre, cette année, son centième anniversaire de fondation. L'extraordinaire évolution de la locomotive durant ce siècle d'exploitation ferroviaire est illustrée ici. La vignette du bas montre la "Governor Paine", une locomotive construite à Philadelphie en 1838 et qui était supposée tirer un train de voyageurs à la vitesse de 60 milles à l'heure, bien que chauffant exclusivement au bois. Elle coûta \$10,000 et parcourut effectivement un mille en 43 secondes. Aujourd'hui, dix locomotives géantes, comme celle illustrée ci-dessus tirent les trains de marchandises du Vermont Central. Ces locomotives comptent 10 roues motrices, ont une puissance de traction de 86,000 livres et pèsent 688,600 livres. Elles mesurent 85 pieds de long et peuvent

UN DEBUT HATIF

RAPPORTE VRAIMENT!

DE PLUS en plus, nous sommes convaincus que l'aviculteur qui fait débiter ses poussins en janvier ou février est celui qui en retire le plus d'argent.

Les poulettes qui éclosent en janvier et février commencent justement à pondre au moment où le prix des oeufs monte. Elles pondent pendant toute la saison de l'année ou les prix sont les plus élevés. Elles pondent des oeufs de Grosseur-A au moment où les gros oeufs sont les plus demandés. Et les jeunes coqs devraient être prêts pour le marché au moment où la demande et les prix sont les meilleurs.

Les prix des oeufs étant déjà établis, en ce qui concerne les contrats faits avec l'Angleterre pour l'automne, au même niveau qu'à l'automne dernier, cette année semble être une année extraordinaire pour avoir des poussins extra-bons de très bonne heure.

"Les Poussins Bray font l'affaire"

Les Etablissements d'Aviculture Bray sont prêts, dès maintenant, à vous fournir ces poussins extra-bons. Nous pouvons même vous fournir un nombre limité de poussins plus avancés. Les Poussins Bray sont le fruit d'un grand nombre d'années de sélection minutieuse quant à la chair et aux oeufs, et de soins continuels en ce qui concerne l'analyse du sang pour déceler le "pullorum", le choix des oeufs et l'incubation. Avant de choisir vos poussins, demandez notre catalogue et notre tarif; et n'oubliez pas qu'il y a déjà une ruée pour les expéditions!

MEDERIC BRETON, R.R.2, Plessisville
MAURICE LEVIELLE, Aston Junction

FRED W. BRAY LIMITED

120 JOHN ST. N. — HAMILTON, ONT.

me de la vie de l'huître. En guise de conclusion, nous allons tâcher de répondre brièvement à deux questions: Quand peut-on manger des huîtres? Pourquoi est-il conseillé d'en consommer, et beaucoup?
Une légende veut qu'il soit dangereux de manger des huîtres pendant les mois dont le nom ne contient pas de "r", mai, juin, juillet et août. La vérité, c'est que les huîtres en été sont entièrement comestibles, mais moins solides et plus

(Suite à la page 6)

NOUVELLES DE VICTORIAVILLE

Couvre-feu pour notre ville

Sur les instances des Ligues du Sacré-Coeur de notre ville, notre Conseil de Ville a décidé de remettre sur pied le système du couvre-feu, qui existait avant la guerre. Nous n'avons qu'à féliciter nos dirigeants d'avoir accédé à la demande des membres des Ligues du Sacré-Coeur qui se composent en majeure partie des chefs de famille. C'est dire que chaque soir, à 9.00 heures, la sirène annoncera aux enfants l'heure de rentrer au foyer.

Au Foyer Notre-Dame des Anges

Dimanche, le 20 janvier, le Révérend Père Emilien Houde, P.M.E., revenu récemment du Japon était de passage au Foyer Notre-Dame des Anges. Il a donné une très intéressante causerie sur les années qu'il a passées comme prisonnier de guerre. A la suite de cette conférence, il y eut partie de cartes et goûter.

Club de Ski Victoria

Le Club de Ski Victoria a commencé officiellement ses activités jeudi le 17 janvier à 8.00 heures P.M., alors qu'eut lieu la première piste de la saison. A cette occasion tous les membres de la Direction du Club d'Asbestos, dont M. Michel Dion, président, étaient présents.

Décédé accidentellement

Lundi, le 14 janvier, Viateur Richard, fils de M. et Mme Philippe Richard, âgé de 20 ans et 3 mois, a trouvé la mort à son travail, à la Victoria Mattress Co. Lui survivent, deux frères et plusieurs sœurs. Les funérailles et la sépulture eurent lieu le 17 janvier à la paroisse Ste-Victoire, à 9.00 heures.

Sincères sympathies à la famille.

Va-et-Vient

Nous apprenons avec regret que M. Chs-Deus Jutras est actuellement à l'Hôpital d'Arthabaska où il a subi une intervention chirurgicale. Nous souhaitons à notre concitoyen un prompt et complet rétablissement.

—Me Jean Beauchesne est allé à Drummondville par affaires dernièrement.

—M. J. A. Lucien Viger, de Lévis, était de passage en notre ville en fin de semaine.

—M. Guy Roux, de Varennes, a passé la fin de semaine dans sa famille.

—Mme Omer Paris, Mlles Suzanne et Monique Paris, de Drummondville, ont passé quelques jours en notre ville chez des parents.

—On nous apprend que M. l'abbé A. Dumas, vicaire à Ste-Victoire, quittera cette paroisse pour prendre quelques mois de repos.

—M. D. E. Boucher est allé

à Saint-Ferdinand, la semaine dernière.

—Mme F. Langlois, de Da-lombert, Abitibi, est actuellement en notre ville chez des parents.

—Mlles Claire et Lucille Barril, de Princeville, ont passé la dernière fin de semaine chez des parents et amis.

—M. et Mme Alfred McCarthy et leurs enfants, de Princeville, sont venus rendre visite à la famille J. S. H. Tardif, récemment.

—Mlle Jeanne Pruneau, qui était sous traitement à l'Hôpital d'Arthabaska, est maintenant revenue parmi nous.

—M. Marcel Clavet, Lucien Corriveau et Richard Bergeron se sont rendus à Montréal le 22 janvier, prendre part à l'assemblée générale de la Ligue Provinciale de Hockey qui a eu lieu à l'Edifice Sun Life.

—M. Roland Boucher était de passage à Drummondville, samedi dernier.

—M. l'abbé Edgar Foucault, prêtre, du Séminaire de Nicolet, est l'invité de son frère, M. Paul Emile Foucault, orfèvre.

—M. A. H. Paradis, de Montréal, était de passage en ville, vendredi dernier.

—M. Jacques, Michel et Pierre Gagné, du Jardin de l'Enfance, des Trois-Rivières, sont actuellement en visite dans leur famille.

—Mlle Isabelle Poudrier et M. Maurice Poudrier ont fait un court séjour à Montréal, dernièrement.

—Mtre Horace Bergeron, notaire, était à Montréal, au début de la présente semaine, pour affaire professionnelle.

—Dr Edouard Dubord, E.D. D.S., est de retour d'un voyage de quelques jours dans la Métropole.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.



Reportage du Hockey

La Ligue Provinciale

Lors d'une assemblée tenue à Montréal, mardi soir, le 22 janvier, à l'édifice Sun Life, sous la présidence de M. Ernest Comte, plusieurs décisions ont été prises.

Les quatre premiers clubs de la ligue participeront au détail; le premier et le quatrième se disputeront les honneurs d'un 3 dans 5 pour la série A et le deuxième et le troisième club, un 3 dans 5 pour la série B. Le premier et le deuxième club auront le choix de la patinoire pour les premières, troisième et cinquième parties, ensuite les gagnants de la série A et B joueront la finale qui sera de 4 dans 7.

Ces représentants étaient venus rencontrer la direction de tous les clubs pour éclaircir certains points concernant l'enregistrement des joueurs. Plusieurs demandes furent faites de la part des clubs dans le but d'obtenir des cartes additionnelles. Il fut établi que les joueurs devront avoir dûment signer et leur carte rendue au registraire de la Q.A.H.A. le 25 janvier, ce qui veut dire que passer cette date aucun club n'aura le droit d'aligner de nouveaux joueurs, sauf en ce qui concerne un joueur qui reçoit sa discharge des forces armées.

Le président Ernest Comte a renouvelé sa demande pour obtenir le grade Senior B et sa équipe sera étudiée de nouveau par la Q.A.H.A.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

St-Hyacinthe visite Victoriaville

Samedi soir prochain le 26 janvier, à 8.30 hrs Les Tigres auront comme adversaire le redoutable club de St-Hyacinthe. Si l'on se rappelle bien la dernière fois que les Saints nous ont rendu visite, la partie fut très contestée et ce n'est que neuf secondes avant la fin de la joute que les Tigres réussirent à compter un point pour mettre le score 3 à 3.

Il est certain que cette joute sera très difficile à gagner pour les Tigres. Les amateurs de hockey de la ville et du district se doivent de se rendre en foule encourager le club local.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

—M. J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant E.R., Mme Richard et leur fille Andrée, ainsi que Mme Aleide Lessard, de cette ville, sont partis pour la Floride au début de janvier, pour un séjour de trois mois.

Nouveau Bureau d'experts-comptables à Victoriaville

COURTOIS, FREDETTE & CIE, c.a.

Nous apprenons avec plaisir que M.M. Courtois, Fredette & Cie, C.A., de Montréal, viennent d'ouvrir un bureau de Comptables licenciés à Victoriaville. Cette firme comptable, l'une des plus importantes chez les Canadiens français, est avantageusement connue dans tous les milieux financiers de la Province et même de l'Ontario.

Possédant un personnel nombreux et spécialisé dans chaque catégorie de travail comptable: audition municipale, scolaire et industrielle, impôt sur le revenu, organisation de sociétés par actions et autres, règlement d'impôt sur les successions, etc., ce bureau sera donc en mesure de régler n'importe quel problème financier avec la plus grande satisfaction possible.

Cette société d'experts-comptables n'est d'ailleurs pas inconnue chez nous, car avant même d'avoir un bureau à Victoriaville, elle comptait déjà parmi sa clientèle un grand nombre d'industries de notre région. Nous ne doutons pas que ce nombre ira toujours en augmentant, maintenant que ces messieurs ont décidé d'ajouter à leurs bureaux de Montréal et de Valleyfield celui de Victoriaville, et nous leur souhaitons tout le succès qu'ils méritent.

POUSSINS GRAY

Cochets Gray, Plus d'un aviculteur avisé achète de ces cochets afin de profiter des premiers bons marchés. Pour livraison immédiate ou future de cochets, poussins ou poulettes, épargnez du temps en voyant nos agents:

J. H. RONDEAU, Ste-Elisabeth; Wm HAMEL, 25, rue Arthur, Victoriaville; M. LEVEILLE, Aston Jet.

P. Hébert 5.52

4—Lachine: Terriault

J. Morin, B. Morin 10.14

5—Victoriaville: Abran

Préfontaine 13.41

6—Victoriaville: Malette

Petit 17.07

7—Victoriaville: P. Hébert

Préfontaine 17.43

8—Victoriaville: P. Hébert

Préfontaine 19.34

Pun.: Burr, Kalapaka.

Troisième période

9—Lachine: J. Morin

B. Morin, Terriault 1.27

10—Victoriaville: Préfontaine

P. Hébert 7.58

11—Victoriaville: Abran

P. Hébert 13.08

12—Victoriaville: Bourdon

Deslongchamps 14.55

Pun.: Ramsay, Malette, Abran, Hamel.

Position des clubs:

Clubs PJ G P N PP PC Pt

Vict. 22 16 5 1 118 66 33

Lachine 29 14 13 2 118 126 30

St-Hya. 25 14 10 1 119 90 29

Sherb. 22 12 9 1 111 76 25

Drum. 24 10 13 1 88 111 21

Cornw. 27 5 22 0 89 149 10

Lachine encore défaut

Les Tigres ont consolidé leur place au premier rang de la Ligue Provinciale mercredi soir, 23 janvier, lorsqu'ils ont défait les Rapides au score de 9 à 3 à l'arena de Lachine. Bourdon, P. Hébert, J. Abran, J. Préfontaine se sont signalés en comptant chacun deux buts. Malette participa à la victoire en seurant l'autre point.

La défense protégea bien le gardien de but Nadeau qui fut parfois sensationnel. Le Lachine reviendra dans notre ville mercredi soir prochain.

Première période

1—Lachine: Perron

Boileau, Barr 2.05

2—Victoriaville: Bourdon

Pun. Burr.

Deuxième période

3—Vic'ville: Préfontaine

Téléphone 522
COURTOIS, FREDETTE & CIE, C.A.
Comptables Agréés
P. E. COURTOIS, C.A. ROSAIRE COURTOIS, C.A.
FLORIAN FREDETTE, C.A. PAUL GOUVIN, C.A.
R. R. POULIOT, C.A. VICTOR PAUL, C.A.
M. LAJEUNESSE, C.A.
GERARD GOSSELIN, B.A.L.S.C., Représentant local
183A, rue Notre-Dame - Victoriaville, P. Q.
MONTREAL - VICTORIAVILLE - VALLEYFIELD
24 janv. 6m

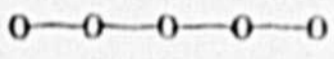
Pour garder votre linge propre et sans tâche
Adressez-vous à
ARMAND BOUCHARD
NETTOYEUR - TEINTURIER
Les plus nouvelles méthodes pour nettoyage
170 Notre-Dame — Tél. 1000 — VICTORIAVILLE
Poste à Arthabaska: "Café des Bois-Francis"

13 déc. 1 an
C. LANGLOIS
NETTOYEUR - PRESSEUR DRY - CLEANING
Téléphone 369
240, Notre-Dame — VICTORIAVILLE, Qué.
Nous Nettoyons: Habits, Trench-coats, Parkas, Robes de tous genres, Chapeaux, Gants, Draperies, Collets de fourrure, Etc.
Aussi

CULTIVATEURS

● L'Abattoir de Princeville—Succursale de la Coopérative Fédérée—en plus de vous obtenir le plus haut prix possible pour vos animaux de boucherie, vous offre l'avantage d'un marché qui vous est accessible tous les jours de la semaine, dans n'importe quel temps de l'année.

● Pour le bon maintien de vos bestiaux et afin de rendre plus lucratif l'élevage de la volaille, nous vous engageons d'utiliser les rations balancées de marque "Coopérative" et "Fédérée".



Coopérative Fédérée de Québec

Succursale de Princeville, P. Q.

Vraiment

Ce n'est pas sans un tantinet de tristesse que l'Angleterre voit les troupes canadiennes quitter l'île pour retourner dans leurs foyers, écrit Oscar Wild dans "World". Les Britanniques, en effet ont appris à apprécier, non seulement la témérité enjouée, la bravoure gaie du Canadien au combat, mais encore sa cordialité amusée et amusante à l'arrière-ligne, en Angleterre, durant les fins de semaines écoulées dans l'hospitalité des foyers anglais où l'on s'ingéniait d'ailleurs à dissiper le spleen qui aurait pu s'emparer de nos soldats si loin de la patrie et souvent voués à l'inaction. "Maintenant qu'ils s'en vont, trop lentement à leur gre et trop tôt au nôtre, écrit encore Wild, nous nous rendons bien compte qu'ils nous manquent."

M. Beaudry Leman est un économiste fort écouté au Canada et pour cause. Ses jugements sont marqués au coin d'une autorité qu'on prend rarement en défaut. Aussi aura-t-on noté avec soin ses observations de l'autre jour aux actionnaires de la Banque Canadienne Nationale en faveur d'une industrie moins frappée par les taxes et les restrictions fédérales. Sur ce point, M. Leman a revendiqué l'autonomie des provinces, sans laquelle nous tomberions sous un contrôle comme le désire M. Coldwell. Il n'est pas surprenant alors que celui-ci ait attaqué avec virulence l'attitude du gouvernement ontarien devant le plan fédéral.

Le Canada veut la prospérité et le meilleur moyen de l'obtenir, c'est de laisser les gens faire de l'argent. Qui amasse une fortune est l'ami du pays, de l'ouvrier et du fermier, parce que l'industrie qu'il exploite distribue de l'argent surtout au travailleur. Et cette distribution n'est abondante et constante qu'en autant qu'on permette au producteur d'opérer à profits peuvent le comprendre, le fabricant ne voudra risquer ni ses peines ni son capital. Le profit est le seul mobile donc capable de nous donner une économie payante pour la classe ouvrière. C'est être faux berger que de faire croire à celui-ci que l'exploitant est un exploitateur, que le dividende à l'actionnaire est nécessairement une spoliation de la main-d'œuvre. On le croirait pourtant à écouter tels organisateurs qui déclenchent les grèves monstres qui infirment actuellement la marche de la reconversion. La reconnaissance du principe du profit est indispensable à l'essor national d'après-guerre.

Quand Herbert Morrison, leader du gouvernement socialiste anglais qui est actuellement à

s'étouffer avec la bouchée de la nationalisation, disait, l'autre jour, à Montréal, que le capot de chat qu'il portait lui avait été prêté par un ami riche parce que lui, Morrison, se ferait jeter hors du parti pour posséder un vêtement d'un tel luxe, il renouvelait une farce plate chère au répertoire de ces braves socialistes. Un grand nombre d'entre eux ont autos de luxe, propriétés cossues et comptes de banque ronds. Ces gens nous font assez penser aux malins qui s'habillent de loques pour que ça fasse que- teux quand ils passent le cha- peau sur la rue Ste-Catherine mais qui, sortis de leur champ d'opération, se mettent en habit pour nocer avec la pleine bourse que leur finauderie a réalisée sur les trottoirs.

Ottawa parle avec fanfare des nombreux contrôles déjà abolis. De fait, aucun contrôle n'est vraiment aboli tant que reste en vigueur le contrôle des prix qui sont de fait une nuisance. C'est comme imposer des lumières de trafic dans une artère où la circulation ne les justifie pas. Ce contrôle des prix ralentit la production. Il faut que les prix montent un peu, justement pour prévenir la colossale inflation observée dans d'autres pays. C'est précisément en ne desserrant rien du contrôle des prix que M. Gordon récoltera la panique de l'inflation qu'il assure vouloir éviter.

Les gouvernements ont le talent d'entreprendre gros et neuf mais de ne rien réparer. On projette de grandes constructions nouvelles tout en laissant s'ébarouir celles qui existent déjà. C'est la couturière qui adore tailler beau et grand et dans le neuf surtout. Depuis un quart de siècle, on n'a rien réparé au jeu de canaux du St-Laurent, qui est actuellement dangereux, mais on caresse le projet funambulesque de canaliser à 30 pieds, en toute inutilité depuis les Grands Laes jusqu'à l'Océan!

Princeville

(De notre correspondant)

Le 16 janvier a eu lieu à la salle paroissiale une grande soirée Lacordaire.

Il y eut chant Lacordaire; initiation de nouveaux membres et changement de décorations: partie de cartes et élections qui a donné le résultat suivant: Président, M. Henri Croteau; vice-président, M. Gaston Boucher; secrétaire, M. Armand Leblanc; trésorier, M. André Leblanc; conseillers, MM. Amédée Trépanier, Paul Gagnon, Gérard Trottier, Richard Lassonde, Rolland Dussault.

Présidente, Mme Henri Lavigne; vice-présidente, Mme Arthur Boucher; secrétaire, Mlle Thérèse Baillargeon; trésorière, Mlle Marguerite Leblanc; conseillères, Mmes Alphonse Le-

Décès à Authier, Abitibi, Qué.

Le 15 janvier 1946, à l'âge de 68 ans à sa résidence, à Authier, après une courte maladie soufferte avec beaucoup de résignation, s'éteignit doucement un pionnier de la paroisse St-Jude d'Authier, dans la personne de M. Honoré Proteau.

Un service de première classe a été chanté par M. l'abbé Beaucauge, curé de la paroisse, le 15 janvier; madame R. Barrette était à l'orgue; M. Alfred Comeau conduisait le chant assisté de MM. Parent, Bellemarre, Proulx et Duchaine.

Portaient le corps: MM. Alfred Carle, Omer Champagne, Onésime Goudreau et Maurice Goudreau; M. Georges Bélanger portait la croix, tous étaient des intimes du défunt.

Dans le cortège on remarquait les beaux-frères du défunt: Arthur, Joseph, Siméon et Albert Dumas; ses petits-fils: Camille et Rolland Bastien; ses neveux Pierre et Paul Dumas; sa nièce Thérèse Dumas; parmi les familles ami du défunt notons les familles Comeau, Proulx, Goudreau, Gagné, Beauchesne, Bélanger, Parent et plusieurs autres.

Outre son épouse, née Olive Dumas, le défunt laisse pour pleurer sa perte: son gendre, Jean-Emile Bastien, de Montréal; ses petits-fils, Camille, Rolland, Ghislaine et Jean-Claude Bastien; ses petites-filles: Fleur-Ange, Marielle, Collette, Hugnette et Roberte Bastien; ses frères: Médéric, de Lourdes, comté de Mégantic, Frank, de Wrentham, Mass.; sa sœur Delina, de St-Paul des Métis, Alberta; sa belle-sœur, dame Hormisdas Proteau, de Wrentham, Mass.; ses beaux-frères: Arthur, Albert, Joseph et Siméon Dumas, de l'Abitibi; Eugène Dumas, de Shawinigan Falls, et Désiré Dumas, de St-Norbert d'Arthabaska; ses belles-sœurs, Mme W. Parent, de St-Ferdinand, comté de Mégantic, Marie-Louise Dumas, Shawinigan Falls, et Corinne Dumas, de St-Norbert d'Arthabaska.

Avec le départ du défunt, la paroisse St-Jude perd l'un de ses pionniers de la première heure. M. Honoré Proteau et son épouse sont arrivés en Abitibi, en 1915 et sont au rang des rares colons qui, ayant pris un lot de colonisation, même avant l'organisation de la paroisse, l'ont défriché, amélioré et mis en état de production et sont demeurés sur le même pendant trente ans, sans changer. A noter que M. Proteau avait passé la première partie de sa vie aux Etats-Unis et n'avait aucune expérience des travaux de colonisation ni de l'agriculture; qu'il eut à faire les travaux de défrichage et de l'amélioration de sa ferme sans l'aide du gouvernement; il a aimé son lot pour en avoir enlevé le premier arbre, en avoir foulé chaque parcelle de ses pieds et l'avoir arrosée de ses sueurs et de ses larmes, c'est ainsi qu'il a aimé sa paroisse et son pays.

A l'épouse et aux familles éprouvées, nous offrons nos sincères condoléances.

comte Léopold Rousseau, Océa Gagnon, Mlles Marie-Marthe Baillargeon, Cécile Allard.

Il y eut ensuite musique par Mme Alfred Mailloux et Mlle Madeleine Boucher.

M. l'abbé Côté, vicaire, adressa la parole aux membres. Après la soirée, un goûter fut servi. Il y eut ensuite distribution de prix et chant de l'hymne national "O Canada".

—Hockey: La semaine dernière, il y a eu erreur pour le nom du club, ce sont les "Castors".

Les Castors ont vaincu les Warwick, le 15, au score de 4 à 3.

Dimanche, le 20, les Victoriaville ont été défaits par les Castors au score de 4 à 3.

Félicitations. —M. Arthur Boucher, de passage à Montréal, pour assemblée annuelle de l'Association des entrepreneurs de pompes funèbres.

Funérailles de Mlle Ev. Biron, de Manchester

Mlle Evéline Biron, 507, rue Clay, Manchester, est décédée dans un hôpital après une courte maladie. Elle était née à Arthabaska et y avait demeuré plusieurs années. Elle était la fille d'Adélarde Biron et d'Éveline Lemay, décédés.

Lui survivent quatre frères, Oscar, Léo, Alexandre et Egide Biron; deux sœurs, Mme Wilfrid Lemay (Maria) et Mme J. Adrien Girard (de Manchester); plusieurs neveux et nièces.

La défunte était paroissienne de St-Antoine, où les funérailles ont eu lieu le 10 janvier.

L'abbé Arthur Glaude officiait, assisté de M. le curé Alfred Constant et l'abbé Victor Dagenais. Il y eut quatorze et M. Wilfrid Bonenfant était à l'orgue.

Les porteurs étaient des cousins: MM. Adélarde, Roméo J. Egide, Sylvio et Roméo O. Lemay et Léon Hébert.

Il y avait des délégations des Enfants de Marie et aussi du Mt-Royal.

De l'étranger on remarquait M. et Mme John Inaire, Mme Jeannette Harvey, de Lawrence, Mass., Mme Wilfrid Camiré, Mme Julien Thibodeau, Paul, Conrad et Lucien Camiré, de Biddeford, Maine; M. et Mme André Coutu, Lowell, Mass., M. et Mme Wellie Laronde, de Nashua.

Il y avait des fleurs entre autres des ateliers G et D de la J. F. McElwain Shoe Co., de parents et d'amis.

L'inhumation se fit dans le lot de la famille au Mt-Calvaire où l'abbé Dagenais a récité les dernières prières. M. B. C. Lambert était maître des cérémonies, assisté de J. Adrien Girard.

La maison B. C. Lambert et Fils avait la direction des funérailles.

In Memoriam

Déjà un an, le 14 janvier 1946, que Mme Gaudias Pépin, de Victoriaville, remettait son âme au Seigneur.

C'est après de longues années d'une vie exemplaire que cette bonne mère, toujours résignée, nous quitta pour un monde meilleur; et espérons-le, par nos plus ferventes prières, elle doit déjà jouir là-haut de la belle récompense qu'elle a méritée par la pratique des belles vertus chrétiennes.

Les jours se suivent mais ne se ressemblent pas. Dans l'existence humaine, s'il se trouve des jours remplis de joie, il y a aussi des jours de tristesse, où l'âme sous le poids de la douleur semble défaillir.

Mais il ne faut pas agir comme ces gens qui n'ont pas la foi, en se laissant abattre par l'épreuve. Levez les yeux et regardez le Calvaire. A l'exemple de Jésus, portez généreusement votre croix puisqu'il n'y a rien de plus méritoire que de souffrir pour Jésus-Christ, car ne nous invite-t-il pas à boire à la même coupe de l'amertume et de la souffrance. C'est le partage de ses âmes privilégiées.

F. A.

A VENDRE

Propriété magnifiquement située rue Notre-Dame, à Victoriaville, dans le centre des affaires. Site idéal pour immeuble commercial.

Pour information s'adresser à Gérard Bergeron, 34 rue Désiré, Victoriaville.

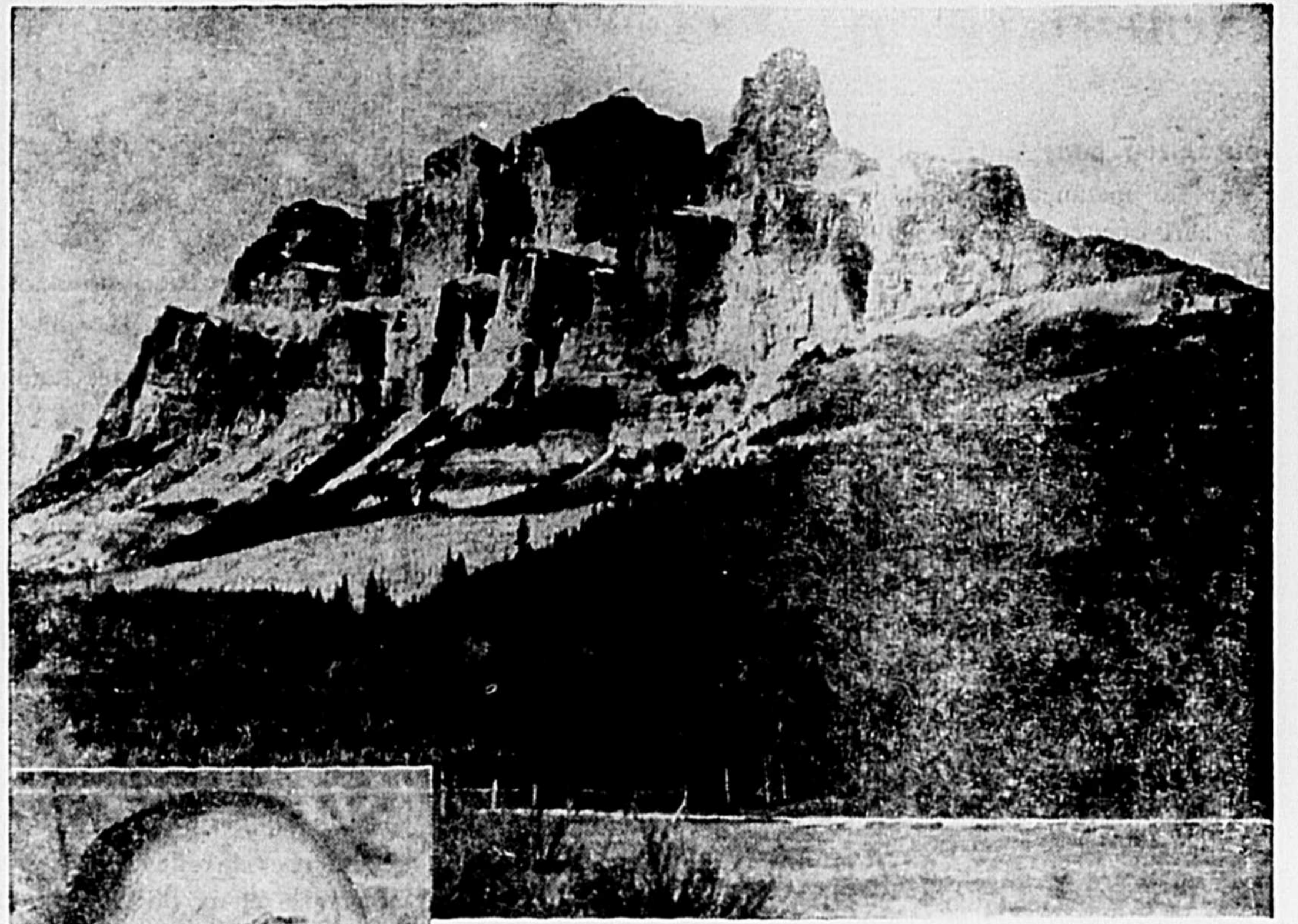
30 août 1946

VENDEURS DEMANDES

Assurez-vous une situation enviable. Durant vos loisirs, détaillez à domicile 200 Produits JITO de qualité insurpassable. Spéciaux attractifs. Bons profits. Aucun risque. TRENTE JOURS D'ESSAI GRATUIT. Pour catalogue, renseignements, écrivez à: CHE JITO, P. B. 10, Station T, Montréal.

10 Janv. 46

"Justice", un documentaire de l'Office National du Film, série Le Monte en Action, traite des procès des criminels de guerre à Nuremberg, à Paris, à Aurich.



LE MONT EISENHOWER DANS LES ROCHEUSES: Voulu honorer d'une manière permanente le général Dwight D. Eisenhower, qui a conduit les armées alliées à la victoire, en Europe, l'hon. Mackenzie King a annoncé, ces jours derniers, à Ottawa, au lunch du Canadian Club, auquel assistait le grand chef américain, que le mont Castle, situé près de la voie du Pacifique Canadien, dans les Rocheuses, entre Banff et Lac Louise, s'appellerait désormais le "mont Eisenhower". Ce pic rocailloux, qui dresse sa cime déchiquetée à 9,350 pieds au-dessus du niveau de la mer, est une des curiosités pittoresques de la région. Le nom de Castle lui avait été donné par les premiers explorateurs à cause de sa forme qui rappelle celle d'un château-fort du moyen âge.

La vie de l'huître

(Suite de la page 4)

flasques que les autres à cause de la saison de reproduction. Il n'y a donc aucun danger, si vous vivez sur les bords de la mer, en été, à manger les huîtres que vous pourrez y récolter.

Quant à leur valeur nutritive, elle est énorme. On a calculé qu'une pinte d'huître était suffisante pour fournir à l'homme la moitié du phosphore, le tiers du calcium, tout le fer et l'iode dont il a besoin par jour. Leur haute teneur en iode en fait des agents préventifs du goitre;

leur teneur en fer, cuivre et manganèse sert à prévenir l'anémie, alors qu'une teneur exceptionnelle en calcium et en phosphore peut aider à enrayer ou combattre le rachitisme.

En terminant, soulignons la dette croissante de l'ostreiculture envers la science. Le biologiste lui fournit de plus en plus des informations utiles sur la croissance et la propagation des bivalves, non seulement pour prévenir l'extinction des pares actuels, mais surtout pour augmenter leur rendement et pour développer de nouveaux fonds propres à cette culture; le phy-

siologiste, le chimiste et les hygiénistes augmentent nos connaissances sur la valeur unique de ces animaux pour la diète des humains et contribuent ainsi à étendre leur marché; le bactériologiste, le chimiste, les ingénieurs sanitaires développent de nouvelles méthodes ou améliorent les anciennes pour assurer la pureté et la qualité de cet aliment important.

L'huître, pour qui on s'est battu dans les vieux jours et même dans les temps modernes, se place au rang des aliments qui fournissent: "Un type agréable de thérapeutique." —"La Vie au Grand Air"

De plus en plus...

les commandes d'impressions arrivent des endroits les plus divers à nos ateliers.

On reconnaît évidemment que les travaux qui sortent de nos presses sont exécutés avec soin et qu'ils portent l'empreinte de connaisseurs en typographie.

Envoyez-nous votre prochaine commande d'impressions

Vous serez satisfait

L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc.

Arthabaska, P. Q.